

République Algérienne Démocratique Et Populaire  
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique  
Université Mohammed Seddik BenYahia–Jijel



Faculté Des Lettres Et Des Langues Etrangères  
Département De Français

N°de série :.....

N°d'ordre :.....

**Mémoire présenté en vue de l'obtention diplôme de master**  
**Spécialité : sciences du langage**

**THEME**

***Analyse de discours et stéréotype dans les débats  
télévisés***

Présenté par :

**BENAYACHE Naziha**  
**AMIOUR Asma**

Sous la direction de :

**M<sup>me</sup> MELOUAH Fatiha**

Membres du jury :

Président e : GHIMOUZE Manel

Rapporteuse : MELOUAH Fatiha

Examinatrice : BOUNOUNI Ouidad

**Année universitaire 2015/2016**



République Algérienne Démocratique Et Populaire  
Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique  
Université Mohammed Seddik BenYahia–Jijel



Faculté Des Lettres Et Des Langues Etrangères  
Département De Français

N°de série :.....

N°d'ordre :.....

**Mémoire présenté en vue de l'obtention diplôme de master**  
**Spécialité : sciences du langage**

**THEME**

***Analyse de discours et stéréotype dans les débats  
télévisés***

Présenté par :

**BENAYACHE Naziha**  
**AMIOUR Asma**

Sous la direction de :

**M<sup>me</sup> MELOUAH Fatiha**

Membres du jury :

Président e : GHIMOUZE Manel

Rapporteuse : MELOUAH Fatiha

Examinatrice : BOUNOUNI Ouidad

**Année universitaire 2015/2016**

## *Remerciement*

*Nullé œuvre n'est exaltante que celle réalisée avec le soutien moral et financier des personnes qui nous sont proches.*

*Avant tout nous remercions **Dieu** qui nous a donné le courage et la force de réaliser ce modeste travail.*

*Un remerciement de gratitude à notre directrice de recherche madame **Melouah Fatiha**, d'avoir accepté de diriger notre recherche et de nous avoir guidé, encouragé, conseillé, et orienté, durant ces mois de travail.*

*Nos remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions, ainsi que tous les enseignants du département de français qui ont participé à notre formation.*

*Merci également à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.*

*Trouvez ici l'expression de notre profonde gratitude et reconnaissance.*

*A vous tous....., merci*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce mémoire à :*

*Ma mère qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.*

*Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit.*

*Mon époux qui n'a cessé d'être pour moi un exemple de persévérance, de courage et de générosité.*

*Mes frères : Amine, Sidali, Anis.*

*Ma sœur : Mounira.*

*Mes chers petits nièces et neveu : Serine, Skander, Acil*

*Mon beau père et ma belle mère*

*Mes beaux frères et mes belles sœurs*

*Mes professeurs qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.*

*Naziha*

## *Dédicaces*

*À la mémoire de mon père, le plus cher  
à mes yeux.*

*À ma mère qui m'a prodigué l'amour et  
l'affection ...*

*À mon frère Islem et ma soeur Kawtar*

*À toute ma famille pour le soutien qu'elle  
m'a apporté.*

*À mes amis et collègues.*

*Asma*



# Introduction Générale

# Introduction générale

---

De nos jours, les médias tiennent une grande place dans le monde de l'information. De par leur forme informative, quelques contenus journalistiques ont un aspect humoristique qui peut parfois être frappant comme la caricature. La caricature est un moyen de communication qui fait un terrain particulièrement propice aux stéréotypes qui ont l'avantage d'être immédiatement identifiés par le lecteur.

La caricature, cette représentation déformée et satirique occupe aujourd'hui une place prépondérante dans le monde de la communication. Elle joue en effet un rôle important dans la transmission et l'interprétation de l'information. Considérée présentement comme un instrument de communication efficace pour rendre compte des grands événements qui traversent notre siècle, ce genre de dessin constitue également le produit culturel d'une société et le reflet d'une réalité sociopolitique vécue à un certain moment donné de l'histoire. Cela est d'autant plus vrai que la caricature reflète les idées, non seulement de l'artiste mais de tout un groupe social, voire tout un peuple.

Aussi, il est naturel que ce genre de dessin fait depuis quelque temps, l'objet d'étude de bon nombre de spécialistes non seulement en sciences de l'information mais également en science du langage, particulièrement en sociolinguistique. C'est à partir de là que nous avons eu l'idée de nous pencher, dans le cadre de ce mémoire de master, sur cette représentation artistique en vue de dégager les intentions communicatives sous-jacentes. Aussi, faut-il noter que l'utilisation des stéréotypes dans la caricature est très fréquente ; leur existence est inévitable.

Le stéréotype est une notion introduite dans les sciences sociales par Walter Lippman, il constitue une idée toute faite ou une image simpliste que nous rapportons au sujet d'une catégorie de personnes (leur comportement, les traits de leur personnalités) pour l'appliquer de façon rigide à tous les membres d'un groupe social. Les stéréotypes peuvent contenir des croyances positives ou négatives au sujet de caractéristiques de différents groupes sociaux. L'usage des stéréotypes nous oriente souvent à des jugements erronés.

Le principal objectif du caricaturiste est d'accrocher l'attention du lecteur et de lui donner quelque chose de facile à lire, pour ce faire, il a souvent recours à des stéréotypes.

Notre travail de recherche s'inscrit en sciences du langage dans le domaine de l'analyse de discours et utilise les outils de l'analyse du discours en interaction. Le corpus



## Introduction générale

---

d'étude est constitué de deux débats de musulmans et non musulmans, diffusés dans deux émissions différentes (On n'est pas couché, Revu et Corrigé) en 2011, qui traitent des « caricatures de Mahomet ». Ce travail contrastif met en évidence les modes discursifs de construction de groupes controversés (l'occident) et (l'islam), aux débats qui ont comme but d'annoncer les caricatures de Charlie Hebdo.

le présent travail s'attelle-il à répondre à une interrogation majeure qui est la suite :

Comment les stéréotypes, véhiculés à travers les caricatures publiées dans le journal hebdomadaire de Charlie Hebdo, produisent – ils tout le discours politiques?

Pour réaliser ce travail, nous avons choisi d'analyser les données de notre corpus à travers les grands débats qui ont eu lieu après les productions caricaturales de Charlie Hebdo. Le choix de ce journal satirique français est motivé par les polémiques et les débats controversés qui ont suivi récemment la publication de certaines de ses caricatures

Nous tenterons également à travers de ce mémoire de répondre aux questions suivantes :

- Est-ce que la caricature du prophète Mahomet peut être une source de malentendus et d'incompréhensions ? Et quelle est son influence sur les débats télévisés ?
- Comment ces stéréotypes sont véhiculés dans les discours politiques ?
- Quels effets ont les stéréotypes dans la production des discours politiques ? Quel est leur rôle ?

Pour pouvoir répondre aux questions formulées ci-dessus. Nous avons avancé quelques hypothèses afin de nous guider dans cette recherche. Nous présumons que les caricatures Publiées peuvent provoquer des débats polémiques dans le monde. Elles enflamment des débats, car la même image n'exprime pas forcément le même message dans les différentes communautés. Ce qui peut mener à des malentendus dans les sociétés musulmanes et non musulmanes. Nous pensons aussi, que les stéréotypes ne sont pas toujours présents d'une façon directe et explicite, ils sont présents parfois d'une façon implicite.

## Introduction générale

---

De ce fait, la présence du stéréotype dans une caricature a, à la fois, un effet positif (lorsqu'il est partagé par le public récepteur) que négatif (quand il tourne en dérision une croyance profonde).

Cette présente recherche se fixe entre autres objectifs :

- Travailler sur les stéréotypes qui sous-entendent les caricatures de Charlie Hebdo.
- Apporter un éclairage sur la manière dont ces stéréotypes apparaissent implicitement dans ce genre de dessins satiriques.
- Expliciter l'influence du stéréotype et sa contribution dans la construction du message (sens) que la caricature véhicule. Autrement dit, chercher à statuer l'influence directe et exacte des stéréotypes sur les messages des caricatures et dégager les motivations principales qui sous-tendent le recours à cet outil ainsi que les différentes fonctions qu'il peut remplir.

Notre mémoire s'articulera en deux parties, la première étant théorique et la deuxième est pratique. Dans la première partie, nous allons faire l'exposé des différents aspects de notre thème (caricature, stéréotype, identité, interculturalité, analyse du discours, énonciation). Quant à la deuxième partie, il sera question de l'analyse des séquences télévisées constituant notre corpus, en mettant l'accent sur les stéréotypes que sous-entendent les caricatures de Charlie Hebdo relatives au prophète Mahomet.

Il est indéniable que l'image joue un rôle important dans la communication. C'est pourquoi nous nous sommes penchés, dans le cadre de ce travail universitaire, sur la caricature et surtout sur les débats qu'elle suscite dans les différentes émissions télévisées. Notre corpus, constitué justement de séquences tirées de ces débats télévisés, nous paraît non seulement plaisant mais aussi enrichissant. En outre, la caricature peut constituer un objet d'étude assez intéressant parce ce qu'elle reflète des faits réels vécus par la société.



# Partie Théorique



# Chapitre 01

# Chapitre 1

---

Dans cette première partie théorique, nous allons découvrir dans le premier chapitre de façon globale l'image, en tentant de la définir et en citant l'un de ses types les plus connus qui est le dessin caricatural, qui fait depuis quelques années l'objet d'étude de bon nombre de spécialistes. Nous allons se focaliser dans cette partie sur la caricature, ses types, ses propres fonctions et sa relation avec la liberté d'expression et l'énoncé qui clarifie le sens de ce dessin de presse.

Ensuite, nous pensons aussi qu'il est très utile de donner quelques définitions des concepts clés et opératoires de notre sujet.

## **1-L'image :**

De nos jours, l'image occupe une place très importante dans la communication grâce à son rôle dans la compréhension du réel, et son caractère rapide et économique, comme le montre le proverbe « *une image vaut mieux que mille mots* ». L'image est un langage qui constitue un outil d'expression et de communication de masse. Son interprétation dépend du lecteur cela veut dire qu'elle appartient au lecteur, et qu'il est bien évident qu'une même image n'exprime pas le même message dans les différentes sociétés culturelles.

### **1-1.Essai de définition :**

Les spécialistes disent qu'il n'est pas facile de trouver une définition au terme « *image* » en raison de sa multiplicité et ses différentes utilisations.

L'image se définirait comme une représentation ou une reproduction de quelque chose. Elle vient du latin « *imago* » qui désignait une sorte de masque moulé, à partir de cire d'abeille, sur le visage d'une personne morte afin d'en conserver les traits, comme d'un portrait, et d'en produire éventuellement un moulage.

Platon la définit comme suit : « *J'appelle image d'abord les ombres, ensuite brillants, et toutes les représentations de ce genre* ». Donc ; l'image est un objet second par rapport à un autre, elle est la représentation d'un objet ou d'une personne, ce qui ne se réalise que par des analogies proches de la réalité. (PLATON, *La République*, trad. Ed. Chambry , Les Belles Lettres, Paris, 1949, in MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Op.cit.p. 8.)

Dans Le Micro Robert le mot « image » a plusieurs sens. Elle est « *la reproduction mentale d'une perception (ou impression) antérieure, en l'absence de l'objet extérieur.* »

# Chapitre 1

---

Elle est « *la représentation (d'un objet) par les arts graphiques ou plastiques.* ». ( Poche Du Micro Robert, Dictionnaire du français primordial, Tome I, Brodard Et Taupin, France, 1985.P.542)

Dans ce contexte C A. Philippe dit :

*« J'essaie toujours de dire quelque chose à travers une image. Jamais je ne dessine une chose pour un simple effet de beauté. Ce n'est pas exclu, le beau comme concept, mais ce n'est pas une priorité, ce n'est pas une finalité. Ce qui m'intéresse, les plus efficaces possibles; et si c'est beau, tant mieux. L'image, c'est un langage. Par l'image, on peut exprimer des choses aussi bien que par le texte. »* ( COTE, André-Philippe et PERRON Gilles. *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée.* Boucherville: Ed Trois Pistoles, Québec, 2003.p.9.)

## 1-2 L'image caricaturale :

La caricature est une qui prend une place essentielle dans ce grand éventail de l'image, cette représentation déformée et satirique occupe aujourd'hui une place prépondérante dans le monde de la communication. Elle joue en effet un rôle important dans la transmission et l'interprétation de l'information. Echitcheray a dit « *si l'humour conduisait uniquement au rire on ne lui donnerait pas une grande importance.*» ( Iliobera, Rottva, *La bande dessinée*, 8e volume de la collection « savoir dessiner , savoir peindre», Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98.)

Considérée présentement comme un instrument de communication efficace pour rendre compte des grands évènements qui traversent notre siècle, ce genre de dessin constitue également le produit culturel d'une société et le reflet d'une réalité sociopolitique vécue à un certain moment donné de l'Histoire. Cela est d'autant plus vrai que la caricature reflète les idées, non seulement de l'artiste mais de tout un groupe social, voire de tout un peuple.

Lorsqu'on parle de caricature, on se réfère souvent aux dessins humoristiques qui sont diffusés toujours dans différents quotidiens et revues sous forme de caractères ridicules ou déplaisant dans la représentation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique.

# Chapitre 1

---

Il faut citer parmi les plus célèbres caricaturistes : Daumier, Gavarni, Cham, Caran d'Ache, qui ont produit de véritables chefs-d'œuvre.

## 1-2-1.Définitions :

Le mot caricature existait dès l'antiquité chez les Grecs et chez les Romains, il peut avoir plusieurs définitions parmi lesquelles :

Il vient de l'italien « *caricatura* », charger de façon exagérée, dérivé de « *caricare* », charger issu du latin « *carrus* », fourgon, charriot. Selon les origines ce mot a été inventé au 16<sup>ème</sup> siècle par le peintre Annibale Carracci, qui l'a utilisé pour qualifier ses dessins et portraits satiriques.

-La caricature selon Le Petit Larousse (1989) est: 1. « Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. 2. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société. 3. Représentation infidèle d'une réalité. 4. Personne laide, ridicule. » (Le petit LAROUSSE, Dictionnaire, 1989, in, Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>.)

-Roberts-Jones (1963 : 21) la définit aussi comme :

*Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité.*

(Ph. ROBERTS-JONES, La caricature du Second Empire à la Belle Epoque, 1850- 1900, Paris, 1963, p. 21)

- Une représentation graphique (peinture, dessin, etc.) d'une ou plusieurs personnes figurées volontairement de manière grotesque, bouffonne, burlesque, humoristique, avec la volonté de les tourner en dérision, de les ridiculiser. La caricature, souvent réalisée de manière schématique, exagère ou déforme des traits physiques considérées comme caractéristiques de la personne. Elle est très utilisée par la presse depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

# Chapitre 1

Exemples : une caricature de Mahomet, une caricature d'homme politique.

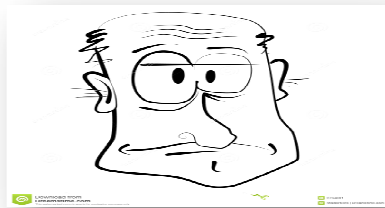
-Ainsi, la caricature prend le parti d'en rire, associe ainsi le burlesque aux situations les plus tragiques.

## 1-2-2. Les différents types de la caricature:

Cadet, Charles, Galus, (1997 :50) peuvent être classées les caricatures en plusieurs types, parmi lesquelles nous distinguons.

### a-La caricature par amplification :

On dit qu'une caricature par amplification (développement) lorsque le dessinateur copie régulièrement le visage ou la silhouette, en mettant l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire. Il élargit les réalités par des exagérations grossières en simplifiant au maximum les traits des personnages.



Honoré Daumier (1808-1879)

### b-La caricature zoomorphique :

Quand le caricaturiste mélange les qualités ou les défauts attribués aux animaux pour démarquer certains comportements des personnages caricaturés. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.





# Chapitre 1

---

## **c-La caricature par simplification :**

Le caricaturiste utilise ce type quand les lecteurs connaissent le personnage .Il ne s'intéresse pas aux détails, il simplifie au maximum les traits de la personne, ce genre de caricature est souvent accompagné d'un article qui concerne le personnage.



## **1-2-3.Les fonctions de la caricature :**

La caricature joue un rôle très important dans la société, Sa fonction principale est de faire rire les lecteurs. Cependant, un caricaturiste estime fréquemment transmettre un message aux lecteurs d'une façon rapide, satirique et humoristique. Alors, il y a aussi d'autres fonctions secondaires de ce dessin de presse.

### **a-La caricature peut informer :**

Le caricaturiste vise à informer et transmettre un message (faire figurer de nouvelle), tel qu'on le trouve dans un journal quotidien à titre d'exemple « Le soir d'Algérie ».

### **b-La caricature peut faire distraire :**

Le dessinateur de presse veut faire divertir les lecteurs, a coté de la volonté d'informer et de faire rire, cette fonction se trouve souvent dans les journaux satiriques qui s'intéressent à la caricature.

### **c-La fonction d'éducation :**

On dit qu'une fonction est éducative, lorsque le caricaturiste estime éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se déroule derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu. La caricature a pour objectif de vulgariser des sciences et des cultures. Elle peut aussi jouer le rôle de l'éducation scolaire.

# Chapitre 1

---

## **d-La démystification :**

Le dessinateur souvent désire donner un rôle de mystification à son dessin en démystifiant le sérieux du réel par la modification physique des personnages.

## **e-La contestation :**

Des fois, le caricaturiste dessine pour se défouler en remettant en considération certains postulats, il soulage d'une certaine façon en se libérant de qui pèse dans son inconscient.

## **f-La publicité :**

La caricature est aussi peut avoir une fonction publicitaire c'est-à-dire que le dessin vise à attirer l'attention du lecteur sur un produit particulier.

Enfin, il est nécessaire de mentionner que les limites entre ces fonctions ne sont pas toujours imperméables, et qu'une même caricature peut relever de plusieurs registres.

(TTHIVILON Séverine, la caricature dans les média, université Lumière Lyon II, in site [http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon\\_s/pdf/thivillon\\_s.pdf](http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf).)

## **3- L'énoncé et l'énonciation :**

L'énoncé occupe une place très importante dans les caricatures, malgré la brièveté du message qu'il véhicule.

Dans le cas des caricatures, l'image est principalement regardée avant les mots. Elle ne suffit pas à une bonne interprétation de la caricature c'est la raison qui a poussé la majorité des caricaturistes à relier le discours avec le dessin pour compléter le sens.

Le concept de l'énonciation remonte au début des années 1960, il est créé par le linguiste français Émile Benveniste.

### **3-1.L'énoncé :**

La notion d'énoncé a trouvé son sens le plus spécifique grâce au développement de l'étude du sens dans des situations de discours réelles. L'étude du couple phrase /énoncé

# Chapitre 1

---

renvoie alors aux grandes oppositions linguistiques langue/discours, sens/signification et sémantique / pragmatique.

Selon le dictionnaire de linguistique 1994 le terme énoncé se définit comme suit:

Le mot énoncé désigne toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs. La clôture de l'énoncé est assurée par une période de silence avant et après la suite de mots, silence réalisé par les sujets parlants .un énoncé peut être foré d'une ou plusieurs phrases ; on peut parler d'énoncé grammatical ou agrammatical, sémantique ou asémantique. On peut adjoindre à énoncé un adjectif qualifiant le type de discours (énoncé littéraire, polémique, didactique ; etc.), le type de communication (énoncé parlé ou écrit), le type de langue (énoncé français, latin, etc.).

La notion d'énoncé a été aussi utilisée dans différents domaines de la linguistique .Chacun d'entre eux en a spécifié le sens. Les phonéticiens envisagent l'énoncé comme une suite de segments, considérée sans les phénomènes prosodiques\*que comme un fragment de discours \*inferieur ou supérieur a la phrase. ( Dan Van Raemdonck et Gilles Siouffi, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, 1999.p116.)

Le concept d'énoncé s'oppose à celle d'énonciation. L'énoncé est le produit de l'acte de parole ou de discours ; il apparait comme le contenu ou le résultat de l'énonciation, ce qui est dit, le message ou le propos. Il est possible d'examiner ce produit : il reste la trace de la phrase écrite ou de la phrase prononcée. ( ibid.)

## **3-2.L'énonciation :**

L'énonciation, quant à elle, se définit dans le dictionnaire d'analyse du discours 2002 comme suit :

« Énonciation » est un terme ancien en philosophie, mais qui, en linguistique ,a fait l'objet d'un emploi systématique à partir de C.Bally (1932).L'énonciation constitue le pivot de relation entre la langue et le monde (.....).On se réfère en général a la définition d' E. Benveniste(1974 :80), comme « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation », qu'il s'oppose à l'énoncé, comme l'acte se distinguant de son produit. Mais cette définition subit des inflexions notables selon les théories linguistiques

# Chapitre 1

---

qui la mobilisent.(Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Dictionnaire D'analyse Du Discours, Édition du Seuil, paris, 2002.p228.)

En linguistique, l'énonciation est l'acte individuel de production d'un énoncé, adressé à un destinataire, dans certaines circonstances, elle est aussi un acte de création. Et la définition la plus répandue de l'énonciation c'est celle de Benveniste : « L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ». Elle se considère donc pour Benveniste comme un processus, une dynamique de production du discours. (Benveniste E. Problèmes de linguistique générale, I, Gallimard, 1966, p70.)

On appelle énonciation aussi toute action qui consiste à produire un énoncé, c'est-à-dire un message gestuel, oral ou écrit, dans une situation déterminée.

Donc, selon le dictionnaire de la linguistique le concept énonciation se définit comme suit : l'énonciation est l'acte individuel d'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte, c'est l'acte de création du sujet parlant devenu alors ego ou sujet d'énonciation. Il s'agit essentiellement, pour les initiateurs de ce concept de dégager les éléments qui, dans les énoncés, peuvent être considérés comme les traces ou les empreintes des procès d'énonciation qui les ont produits, puis de dégager leur fonctionnement, leur organisation, leur interaction. (Jean Dubois et al, Dictionnaire De Linguistique Et Des Science Du Langage, Paris, Larousse, 1994.p180.)

### **3-3.La comparaison entre l'énoncé et l'énonciation :**

Dans une première étape, « énoncé » s'opposait à « ENONCIATION» comme le terme « produit » s'oppose à « production », le fabriqué à la fabrication. «*L'énonciation désigne, par opposition à l'énoncé, l'acte de production linguistique et non le résultat de cette production.* » (B. POTTIER, 1973). Peu à peu, le sens du terme se précise: l'énoncé apparaît ainsi comme le résultat d'un ensemble d'OPERATIONS énonciatives et prédicatives. ([http://www.romanice.ase.ro/dialogos/08/08\\_ENONCIATION.pdf](http://www.romanice.ase.ro/dialogos/08/08_ENONCIATION.pdf))

Dans une théorie énonciative intégrante comme celle d'A. CULIOLI et de J.P. DESCLES, l'énoncé est conçu comme une unité composée par un schéma de LEXIS qui est repéré par rapport à une SITUATION énonciative qui dépend d'un LOCUTEUR et d'un REPERE temporel.

L'énonciation désigne les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, c'est à dire tous les phénomènes de subjectivité dans le langage. L'énoncé est

# Chapitre 1

---

le produit de l'énonciation. Un texte énonciatif serait un texte dépourvu de marque d'énonciation.

## 4-L'analyse du discours :

L'analyse de discours depuis de nombreuses années représente un champ de recherche commun aux Sciences du langage et aux Sciences de l'information et de la communication. De ce fait, elle donnera lieu à des études diverses, selon que l'optique sera plus historique, psychologique, sociologique ou linguistique. Elle est née dans la fin des années 60 à la suite de la publication de l'article de Zellig Harris "Discourse Analysis" dans la revue "Language". Elle s'est longtemps définie comme l'étude linguistique des conditions de production d'un énoncé. Cependant, elle n'étudie pas tous les énoncés.

L'analyse de discours s'intéresse aux concepts, à la linguistique et à l'organisation narrative des discours oraux et écrits qu'elle étudie.

L'encyclopédie Larousse définit l'analyse du discours comme : « *Discipline connexe de la linguistique qui étudie la structure d'un énoncé supérieur à la phrase (discours) en le rapportant à ses conditions de production.* ».

([http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse\\_de\\_du\\_discours/43835](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse_de_du_discours/43835))

Selon le dictionnaire de la linguistique l'analyse de discours, elle se définit comme suit :

On appelle analyse du discours la partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées.

L'analyse du discours, ou analyse d'énoncé, trouve son origine dans la distinction faite par F. de Saussure entre la langue\* et la parole\*, bien que le linguiste genevois ait pensé que cette dernière, soumise au hasard et à la décision individuelle, ne relevait pas d'une étude rigoureuse. (Jean Dubois et al, Dictionnaire De Linguistique Et Des Science Du Langage, Paris, Larousse, 1994.p34)

### 4-1.Le discours :

Si le récit semble se raconter de lui-même (tout se déroule comme si aucun Sujet réel ne parlait), le discours se caractérise par une énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et par la volonté du locuteur d'influencer son interlocuteur.

# Chapitre 1

---

Le discours, dira-t-il, est cette manifestation de l'énonciation chaque fois que quelqu'un parle. Cette définition de Benveniste semble entretenir un lien avec celle que Jean-Michel ADAM (1989) énonce de la manière suivante : « (...) *un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* ».

Selon le dictionnaire de la linguistique la notion « discours » désigne :

- Le discours est le langage mis en action, la langue assumée par le sujet parlant. (Syn. : PAROLE)
- Le discours est une unité égale u supérieure à la phrase ; il est constitué par une suite formant un message ayant un commencement et une clôture.

(Syn.: ENONCE.)

- Dans son acception linguistique moderne, le terme de *discours* désigne tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases. ( Jean Dubois et al, Dictionnaire De Linguistique Et Des Science Du Langage, Paris, Larousse, 1994.p150)

## 4-2.L'interaction verbale :

En tant qu'êtres sociaux, nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent en situation de communication et surtout d'interactions verbales, cette dernière se considère comme une approche d'analyse du discours.

L'interaction verbale est devenue un domaine de recherche fertile qui a suscité de nombreux travaux de recherche, elle est un échange communicatif que les différents participants (locuteur/interlocuteur) exercent les uns sur les autres. Et aussi, « *parler, c'est interagir* » (Gumperz, 1989 :13).

Selon Goffman, les participants se servent d'un ensemble de gestes signifiant, pour marquer la période de commencement de la communication et de se confirmer mutuellement, autrement dit, ils se déclarent ouverts l'un à l'autre en vue d'une communication orale. On dit donc qu'ils sont en « conversation ». Parmi les définitions aussi de l'interaction verbale, nous pouvons retenir celles de l'engagement personnel pris par le locuteur vis-à-vis de son interlocuteur, d'une rencontre où la communication est un acte de dire et un acte d'écouter.

# Chapitre 1

---

Bakhtine affirmait dès les années 1920 que « *l'interaction verbale constitue la réalité fondamentale de la langue* » (cité par Cuq, 2003, p.134). C'est-à-dire que l'interaction verbale est la substance de la langue.

## **5-La liberté d'expression :**

La liberté d'expression pose toutefois la question du droit à l'humour. En effet, si le droit à l'humour est basé sur la liberté d'expression, ce n'est pas un droit absolu. (Si la caricature est autorisée, elle n'est pas absolue).

La liberté d'expression est inhérente à la liberté de la presse qui est l'une des principales libertés publiques. C'est une condition nécessaire à l'exercice de la démocratie. Elle participe du droit d'expression et de critique dont disposent tous les citoyens vivant dans les pays démocratiques. (Comme la mentionne l'encyclopédie Larousse)

La liberté d'expression est un droit fondamental dans notre société, elle est inscrite dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du citoyen (ONU, 1948, article 19) : Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Elle signifie que toute personne est libre de penser comme elle l'entend, d'affirmer des opinions contraires à celle de la majorité, de les exprimer mais dans le respect des autres. Et aussi chacun de nous a une liberté religieuse, chacun étant libre d'adopter la religion de son choix ou de n'en adopter aucun.

Il faut savoir aussi que Les limites de la liberté d'expression correspondent à la protection d'autres droits : « *Mes droits s'arrêtent là où commencent ceux des autres* ».

### **5-1.La liberté d'expression dans la caricature :**

Un travail sur le dessin de presse permet de développer l'esprit critique et d'aborder la liberté d'expression et la liberté de la presse.

# Chapitre 1

---

Il explique Plantu:

*« C'est plus facile parce que le mot "liberté d'expression " existe tous les jours dans ce contexte, c'est un combat quotidien. Quand un dessinateur se bat par l'intermédiaire de son travail, il est à mon sens l'un des maillons d'une action de protection de l'ensemble des journalistes. »*

(in site :[Http://www.philosophie.com/philosophie/representation/analyse/caricature.htm](http://www.philosophie.com/philosophie/representation/analyse/caricature.htm))

La caricature présente dans la presse est définie de la manière suivante par le centre de ressource en éducation aux médias du Québec (2003) :

*« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information]. »*

( CREM, centre de ressource en éducation aux médias 2003 « Une caricature drôle ou blessante? ». S.L.D. in site: <http://www.cyberpresse.ca/slideshow/soleil/soleil.php>).

La caricature ne cherche pas toujours à déclencher le rire, mais elle déforme, charge, ridiculise, dénonce une situation ou une personne. Elle se considère comme un filtre entre l'événement et le lecteur qui lui permet de prendre conscience des faits caricaturés et de rendre claire ce qui est invisible.

Le dessin de presse est aussi un raccourci de l'actualité en l'exagérant pour produire un effet comique, humoristique en transmettant un message d'une façon rapide. Ce dessin vise également à informer, distraire et parfois éduquer.

La majorité des caricaturistes proclame le droit à la liberté d'expression et plus précisément la liberté de la presse mais il faut d'abord respecter la liberté des autres



# Chapitre 1

---

comme Nelson Mandela confirme dans cette citation. « *Je ne suis pas vraiment libre si je prive quelqu'un de sa liberté, tout comme je ne suis pas libre si l'on me prive de ma liberté* ».



# Chapitre 02

## Chapitre 2

---

Nous allons consacrer le deuxième chapitre à un travail définitionnel, il s'agit de s'entendre d'abord sur la définition de stéréotype. On commencera par l'histoire de son apparition et son évaluation, puis on passera à la définition des différents concepts qui ont une relation étroite avec cette notion. Nous avons jugé utile de donner un éclairage sur les concepts suivants : préjugé, culture et identité

### 1-Stéréotype, cliché et préjugé :

#### 1-1 Définition de stéréotype / cliché :

Morfaux et Lefranc (1980 : 34) les définissent comme suit :

Clichés, stéréotypes, images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille, entourage, études, profession, fréquentations, médias de masse,...) et qui déterminent à un plus ou moins grand degré nos manières de penser, de sentir et d'agir. »

Le concept a été inventé par Walter Lippmann selon une optique socio-psychologique, sachant que le stéréotype en tant que nomination existe depuis 1789, mais il était réservé uniquement au domaine des imprimeries et signifiait « *un coulage de plomb dans une empreinte destiné à la création d'un « cliché » typographique.* »

Le mot « stéréotype » est utilisé dans plusieurs disciplines, où il renvoie à des notions diverses. En psychologie sociale, le stéréotype est une représentation partagée (vraie ou fausse) qui détermine pour partie notre perception du monde et les comportements que nous pouvons adopter à l'égard d'autrui. L'idée que les Allemands sont disciplinés, ou celle selon laquelle les femmes ont plus d'intuition que les hommes, sont des stéréotypes.

En stylistique, le stéréotype est une formulation peu originale, faiblement créative (le « tapis de feuilles mortes » à l'automne, la ville comme « fourmilière humaine »...). En linguistique, le stéréotype renvoie à l'idée de figement, comme on le trouve dans les expressions « à tort et à travers » ou « être sous les drapeaux ». Le linguiste s'intéresse au stéréotype en tant qu'il a des caractéristiques syntaxiques et sémantiques particulières.

## Chapitre 2

---

Les stéréotypes sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles généralement des traits de personnalités ,mais souvent aussi des comportements ,d 'un groupe de personnes ( Leyens ,Yzerbyt et Sohadron , 1996).pour Fisher (1996, :113) ce terme désigne « *une manière de penser par clichés ,c'est -à- dire l'ensemble des catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et par lesquelles nous qualifions d'autre personnes où d 'autre groupes sociaux* ». En d'autre terme, les stéréotypes sont un schéma cognitif associé à l'un des critères tels que : l'apparence physique, le sexe, l 'identité religieuse, politique, ethnique, critères qui définissent nos croyances et qui guident nos jugements sur les groupes sociaux et sur leurs ensembles.

Les stéréotypes s'inscrivent dans les représentations sociales qui régissent notre relation au monde et aux autres, qui orientent et organisent nos conduites et nos communications sociales.

Ils représentent :

des clichées ,images préconçues et figées ,sommaires et tranchées des choses ,et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille ,entourage, études ,profession ,média de masse ,etc.) et qui détermine à un plus ou moins grand degrés ses manières de penser ,de sentir et d'agir ( nouvelle 2005, nouvelle vocabulaire de philosophie et des science humaine. A, clin .Paris édition, p532.)

En d'autre terme, ils désignent « *les catégories descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus* » (question du genre dans le travail social, les politiques sociales n°1 et 2, Bruxelles,2008, p10).

Donc le cliché constitue une notion de stylistique. Quant au stéréotype, il constitue plutôt une représentation partagée, que se soit une représentation collective qui désigne un groupe d'individus et qui sous-tend des comportements et des attitudes envers ce groupe, ou que cela soit une représentation simplifiée qui est au fondement du sens et de la communication selon les sciences du langage.

## Chapitre 2

---

Par allusion à une opération de fonderie élémentaire usitée

dans les imprimeries, on a donné à ces phrases, à ces blocs infrangibles et utilisables à l'infini le nom de cliché. Certains pensent avec des phrases toutes faites et en usent exactement comme un écrivain original use des mots tout faits du dictionnaire.(GOURMONT 1899:284)

La notion "toute faite" se réfère à l'attitude des usagers qui acceptent telles quelles ces expressions sans les repenser. Sans les retravailler, comme s'ils étaient à l'origine de leur création.

Quelques exemples de stéréotypes :

- Les personnes vivant dans ce quartier sont dangereuses.
- Les patrons sont tyranniques.
- Les personnes pauvres sont fainéantes

### 1-2 Les origines des stéréotypes :

#### -Les origines du concept :

La notion de stéréotype apparaît dans le domaine des sciences sociales avec le développement de la théorie des opinions. Elle recouvre, en tant que concept scientifique, une série de faits dont l'importance avait été perçue dans le passé, mais sans qu'on ait pu les relier entre eux de façon rigoureuse, ni en saisir toutes les implications : Francis Bacon ne parle-t-il pas déjà de *prénotions* ou d'*diola* pour souligner l'inadéquation de la réalité et des conceptions que l'on se fait ?

Walter Lippmann utilisa, en 1922, le terme de stéréotype pour rendre compte du caractère à la fois condensé, schématisé et simplifié des opinions qui ont cours dans le public. Il expliquait d'abord ce phénomène par l'existence d'un principe d'économie, en vertu duquel l'individu penserait par stéréotypes pour éviter d'avoir à réfléchir à chaque aspect de la réalité. Mais, plus profondément, il le liait à la nature même des opinions ; de ce que celle-ci est avant tout verbale, il concluait que l'homme ne juge pas en fonction des choses mais des représentations qu'il a de ces choses, et il écrivait : «*On nous a parlé du monde avant de nous le laisser voir. Nous imaginons avant d'expérimenter. Et ces préconceptions commandent le processus de la perception.*»(Walter LIPPMANN : 1965) Dans sa Théorie des

## Chapitre 2

---

opinions, Jean Stœtzl établit plus précisément que l'effet puissant des stéréotypes tient à ce qu'ils sont comme les clichés, les symboles ou les slogans, les «*significations elles-mêmes*», c'est-à-dire quelque chose d'immédiatement communicable et assimilé par les individus. Le stéréotype apparaît ainsi comme un élément de la structure des représentations : il ne prend toute sa signification que rapporté à sa composante individuelle et aux coordonnées sociales.

### **a-Origine socioculturelle :**

#### **- la socialisation :**

Les stéréotypes font partie de notre héritage culturel, ils sont transmis par notre culture au même titre que les normes, les habitudes et façon de faire que l'on partage avec les autres

Tout au long de sa vie, l'individu fait l'apprentissage de normes et de valeurs qui caractérisent et sous-tendent le groupe auquel il appartient. En retour, celles-ci influencent ses attitudes et comportement. Il existe de nombreuses sources de socialisation. Nous ne nous attarderons ici que sur les principales : la famille, les médias, et les pairs (personne qui sont égales à une autre par la fonction, la situation sociale, etc.)

#### **- L'influence des parents et des médias :**

Les répercussions des parents permettent l'apprentissage des préjugés et des stéréotypes chez les enfants à l'aide des attitudes et des modèles parentaux, ainsi que l'influence des médias aussi joue un rôle essentiel dans cet apprentissage de représentations via les publicités, émissions télévisées, les films ...etc.

### **b-Origine cognitive :**

Le cerveau est une formidable machine qui sert à traiter les informations qui nous entourent. Ces informations sont extrêmement nombreuses et de nature diverses (odeurs, sons, images, etc)

De manière à ne pas se trouver submergé par cette somme d'informations, notre cerveau utilise des « stéréotypes », des procédures, qui, si elles permettent une simplification des informations entrantes, ont également pour conséquence de créer des stéréotypes.

## Chapitre 2

---

Du point de vue cognitif, l'origine des stéréotypes s'explique donc par la manière dont les individus traitent l'information que leur transmet l'environnement.

### **1-2-2- Formation et les effets des stéréotypes :**

#### **a-Formation des stéréotypes :**

Les stéréotypes sont indissociablement liés à la constitution des groupes sociaux. Ils contribuent à surestimer les différences entre les groupes (et notamment pour l'individu, les différences entre son propre groupe d'appartenance et les autres groupes), et à sous-estimer les variations à l'intérieur de chaque groupe (et pour l'individu - à sous-estimer les différences entre lui et les autres membres de son groupe ; et - à sous-estimer les différences existant à l'intérieure des autres groupes

Ainsi, dès lors que se crée un groupe, une différence se fait entre l'endogroupe et l'exogroupe. L'endogroupe fait référence au sentiment d'identité collective (qui repose sur l'intégration des normes et des valeurs que défend le groupe) que chaque individu partage avec les autres membres de son groupe. L'exogroupe fait référence au sentiment de différence que chaque individu développe vis-à-vis des membres des autres groupes.

Le sentiment d'appartenance à un groupe et de différence avec les autres groupes se traduit par des auto- stéréotypes (groupe vis-à-vis de lui-même, souvent positifs, quelques fois neutres et très rarement négatifs) et des hétéros stéréotypes (parfois négatifs, et parfois positifs)

#### **b-Effets des stéréotypes :**

Les stéréotypes peuvent avoir les conséquences positives et négatives :

- Pour ce qui concerne les conséquences positives, les stéréotypes permettent à l'individu de fonctionner de façon économique car ils ont une fonction de simplification de la réalité. En opérant une catégorisation, les stéréotypes permettent ainsi à l'individu de gérer de façon économique ses relations sociales avec les autres individus.

- Pour ce qui concerne les conséquences négatives, les stéréotypes ont parfois un effet pervers sur les catégories sociales visées. Il apparaît en effet, que les stéréotypes négatifs peuvent être source de discrimination, ce qui se traduit par une mise à distance des individus visés. Nous ne traiterons ici que les conséquences psychologiques de la discrimination bien qu'il soit évident que la discrimination aie des conséquences directes sur les aspects matériels.

## Chapitre 2

---

Pour éviter toute confusion, certains théoriciens ont également proposé une terminologie précise qui permet de classer les stéréotypes en fonction du niveau d'abstraction de leurs composants : *cliché*, lorsque le stéréotype se situe sur un plan proprement linguistique et qu'il reproduit une structure syntagmatique ou phrastique; *poncif*, lorsque le stéréotype agit sur un plan thématique ou narratif, reproduisant des thèmes littéraires (décors, personnages, actions, scénarios, schémas) et *lieu commun* ou *idée reçue*, lorsque le stéréotype agit sur un plan idéologique (représentations mentales, propositions, valeurs.). Le terme de *stéréotype* est quant à lui réservé pour qualifier l'ensemble du phénomène.

### 1-2-3- Les fonctions du stéréotype :

Les stéréotypes ne sont pas seulement le résultat d'un processus de catégorisation ou de nécessité d'organiser et de simplifier le monde, mais ils servent à justifier les attitudes agressives que l'on adopte et aident à la cohésion de l'in-groupe avec l'out-groupe. Selon Dois, les stéréotypes ont trois fonctions :

- La fonction explicatrice** : sert à expliquer pourquoi certains incidents et événements se produisent.
- La fonction anticipatrice** : sert à prévenir ce qui va se produire.
- La fonction justificatrice** : cette fonction sert à justifier les comportements à l'égard d'un groupe donné.

### 2-Préjugé :

« *La raison, le jugement, viennent lentement, les préjugés, accourent en foule* »  
Jean Jacques Rousseau .philosophe .

Le mot préjugé, signifie juger avant c'est-à-dire porter un jugement de valeur est une attitude comportant une dimension évaluative à l'égard d'un groupe social donné.

Ex : *ne pas aimer les extra terrestres sans pour autant les connaître.*

Selon le dictionnaire de français *Larousse* : les préjugés sont des jugements sur quelqu'un , quelque chose ,qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose .Opinion adoptée sans examen ,souvent imposée par le milieu ,l' éducation .



## Chapitre 2

---

Un préjugé est un jugement sur quelqu'un ou quelque chose formé d'avance à partir d'une expérience personnelle qui vient de notre éducation, de la famille et de l'entourage ou de nos impressions.

C'est une manière d'avoir une opinion lorsque l'on ne connaît pas quelqu'un ou quelque chose: on fait des suppositions à partir de ce que nous savons. C'est souvent une généralisation, un jugement sans preuves.

### Exemples:

- *«C'est vendredi soir, c'est un jeune qui traîne à la gare; il va sûrement se soûler la gueule».*
- *«Sans études, je crois que l'on ne fait rien dans la vie.»*
- *«Je trouve que X n'est pas intelligent parce qu'il ne lit jamais».*
- *«Je n'aime pas les Asiatiques parce qu'elles sourient trop souvent.»*

Le préjugé, comme le stéréotype, permet de catégoriser un groupe et de généraliser le jugement à l'ensemble du groupe. Il permet ensuite d'inclure ou d'exclure un individu ou un groupe sur cette base-là.

Pourtant, il est très facile de se tromper, comme le montre l'exemple suivant:

*« C'est une fille, alors elle est nulle en sciences ».* Or, les études qui analysent les résultats scolaires dans de nombreux pays du monde montrent que les filles sont douées en sciences et que ce n'est pas vrai.

Les préjugés peuvent se modifier en fonction d'une nouvelle expérience et surtout en s'informant, en cherchant à connaître

## Chapitre 2

---

### **2 -1- Stéréotypes et préjugés :**

Les stéréotypes simplifient la communication car ils sont un code reconnu par beaucoup de monde. Les préjugés et les stéréotypes peuvent être négatifs ou positifs. Ils nous viennent de notre éducation, de nos expériences, des médias.

Les stéréotypes et les préjugés sont utiles pour comprendre les autres, le monde et s'y orienter, mais ils peuvent être dangereux car ils simplifient, généralisent. Ils peuvent être inexacts et ils imposent un jugement qui souvent dévalorise la personne, le groupe, la chose dont il est question.

Ils sont difficiles à changer : ils sont « confortables », ils permettent de ne pas se poser trop de questions.

Ils résistent souvent à l'information nouvelle qui les contredit. Parfois la réalité ne correspond pas à nos idées ou notre manière de voir les choses ; elle est compliquée ou elle dérange. Il est alors souvent plus simple de "changer" la réalité ou d'en fabriquer une nouvelle basée sur les stéréotypes et préjugés existants, plutôt que de devoir changer ses propres idées.

Ce processus apporte une certaine sécurité et évite de devoir remettre en cause sa manière de voir le monde, d'accepter que la réalité est complexe, que la vérité absolue n'existe pas.

Pour toutes ces raisons, il est important d'être conscient de l'existence des stéréotypes et des préjugés, et de bien les identifier, pour pouvoir les faire évoluer et pour évoluer soi-même.

### **3 -Identité et culture :**

La culture est un des facteurs qui détermine l'identité et l'altérité. Vient : ce que je suis, ce que je ne suis pas et ce qu'est l'autre. La culture contribue ainsi à la découverte de l'identité, mais elle donne également une manière de voir le monde, de penser l'autre, celui qui est différent.

## Chapitre 2

---

### 3 -1-identité :

La théorie de l'identité s'inscrit dans la perspective de l'étude des conflits intergroupes .Elle postule que la seule catégorisation en deux groupes distincts entraîne la discrimination l'encontre de l'sociogroupe dans le but de différencier son groupe. L'enjeu de la différenciation est une identité collective positive, celle –ci résultant d'une comparaison intergroupe favorable à l'endogroupe.

Aujourd'hui on s'interroge énormément sur cette question d'identité cependant, elle semble trouver son comble depuis le célèbre phrase de Socrate « Homme, connais –toi toi même ».Ainsi a-t-elle saisi l'attention de nombreux penseurs issus des divers champs de recherche scientifique.

D'abord, l'identité n'a émergé qu'assez récemment commethème crucial dans les science sociales et la littérature .Le concept d'identité explicite une problématique certainement diffusé qui apparait avec farce dans le romantisme et qui se trouve encouragée par les conditions de vie dans la société (Pierre –Luigi-Dubied,Apprendre Dieu ,Babor et Fides,Genève 1992,p.123)

L'identité, comme reflet de la société depuis Aristote, désigne avant tout une relation logique d'invariabilité à soi-même dans le temps, elle permet donc de penser la permanence diachronique des êtres.

On définit généralement l'identité comme l'ensemble des caractères visibles ou cachés qui fait d'une personne ce qu'elle est, qui font d'elle un être unique. Le nom, par exemple, sa prononciation, son orthographe sont des éléments qui touchent à l'identité de chaque personne, Qui est-il ? Qui est-elle ? Est-ce que je lui ressemble ? Est-ce qu'elle me ressemble ? Est-ce que je suis comme cela parce que je suis algérien ou juste parce que je suis moi ? Comment faire partie d'un groupe ? Ce sont des questions que nous nous posons souvent. Essayer d'y répondre, c'est se poser la question de l'identité, des identités.

## Chapitre 2

---

On voit bien que l'identité de chacun se construit aussi en relation avec l'autre: ce que je suis dépend aussi de comment je réagis aux personnes qui m'entourent, que je rencontre. Ces personnes peuvent nous ressembler ou on peut avoir envie de leur ressembler. Ou alors au contraire, on peut se sentir très différent ou avoir envie de s'en démarquer.

L'identité c'est donc un équilibre entre, d'une part ce qui te rend semblable à d'autres et, d'autre part, ce qui te rend unique. Et personne ne peut exister sans l'autre, celui-ci étant forcément différent. Si tout le monde se ressemblait, nous n'aurions plus d'identité, nous ne pourrions plus exister.

Tes sentiments, tes sensations, tes émotions, tes pensées, tes réflexions te donnent sans cesse des informations sur le monde, sur l'environnement mais aussi sur toi-même. C'est ce savoir sur soi-même qui donne le sentiment d'une identité personnelle, et qui permet de découvrir qui l'on est.

### **3-2-culture :**

Chaque individu est un être pluriculturel qui porte en lui une culture à son âge, à son sexe, à sa catégorie socioéconomique, à sa région d'origine et à sa famille et sa religion. Chaque individu donc et un être multiculturel. De ce fait la culture nationale n'existe que statistiquement. Donc la culture se définit comme

Un ensemble de manières de voir, de modes de vie, des coïncidences, des connaissances, des réalisations, des us et des costumes, les, des loisirs, des aspirations. (Dictionnaire actuel de l'éducation)

Autrement dit : la culture est une manière de résoudre les problèmes auxquelles nous sommes confrontés une façon d'être au monde.

La culture, c'est donc ce qui permet à l'individu de se situer par rapport au monde, à la société, mais aussi par rapport à ses origines et à l'héritage commun du groupe ou des groupes dont il est issu et qui est transmis aux générations suivantes.

La culture est ce qui permet aux êtres humains de se situer et de comprendre le monde; c'est ce qui contribue à ce qu'ils comprennent mieux leur situation et leur permet d'essayer de la modifier s'ils le souhaitent.

## Chapitre 2

---

L'appartenance culturelle est de plus en plus multiple et composée: mon père vient d'un pays, ma mère d'un autre ; ils ne parlent pas la même langue et nous habitons dans un troisième pays, dont la langue et les coutumes sont encore différentes.

Ainsi la culture fait l'objet d'échanges permanents. Lorsque les individus se rencontrent, déménagent, émigrent, échangent leurs productions, les cultures voyagent aussi; elles évoluent avec le temps et au contact les unes des autres. Les cultures, celles qui contribuent à l'identité des êtres humains ne sont pas figées, arrêtées une fois pour toutes.

Quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit aussi qu'il y a bien sûr des différences importantes entre les cultures, mais aussi un fond commun partagé, que ce soit par contact, (en raison de la mondialisation ou en raison d'une sorte d'universalité de certains besoins fondamentaux communs à tous les êtres humains.

Après avoir parcouru les différentes définitions données aux stéréotypes, et les différentes valeurs qui lui sont attribuées, et les relations qui peuvent exister entre les différents concepts de cette partie ; on peut dire que le concept de stéréotypes est enraciné dans le collectif, il a un caractère ambivale.



# Partie Pratique

## Partie pratique

---

Dans cette partie de recherche, nous essayerons d'analyser les données de notre corpus en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques mis en place dans la partie précédente. Notre analyse consiste à étudier les stéréotypes produits suite à la publication des caricatures du prophète. Elle vise à interpréter la perception des musulmans et des non musulmans à travers les débats télévisés, en faisant une analyse du discours en interaction.

Une partie importante du travail est réalisée au moyen des marques de l'énonciation. Leur usage différencié permet de repérer comment les interactants gèrent et utilisent les attributions stéréotypées associées à l'appartenance culturelle.

Nous étudions dans un premier temps les marques de l'énonciation à travers l'emploi des déictiques (les pronoms personnels, les indices spatiaux-temporels), les marques de subjectivité à savoir les adjectifs subjectifs. Et dans un deuxième temps, nous analysons 15 énoncés stéréotypés.

### **1-Méthodologie de travail :**

#### **1-1.Présentation et nature du corpus :**

Le corpus de cette analyse consiste à une partie limitée de deux émissions télévisées, la première s'intitule « REVU & CORRIGE » diffusée le 5 novembre 2011 sur France 5 : Tariq ramadan (prédicateur musulman, théologien professeur et islamologue suisse d'origine égyptienne) a débattu avec Charb (directeur de publication de Charlie Hebdo) et l'avocat Sioniste William Goldnadel (un avocat franco-israélien. Egalement essayiste et militant associatif. Il est notamment connu par son engagement politique pro-israélien) .La deuxième à pour titre « ON N'EST PAS COUCHE » réalisée le 5 novembre 2011 : Charb (dessinateur satirique et directeur de la publication de Charlie Hebdo), avec Natacha Polony (journaliste et essayiste spécialiste dans l'éducation, connu par son franc parler) et Audrey Pulvar (qui a notamment présenté les journaux télévisés de France 3 . On peut résumer dans la liste suivante les caractéristiques de chaque émission :

-« REUVU ET CORRIGE » : est une émission hebdomadaire française de télévision diffusée sur France 5 de septembre 2007 à juin 2012 ; présenté par Paul Amar, elle

## Partie pratique

---

décrypte l'actualité des médias, succédant ainsi à Daniel Schneidermann et « Arrêt sur image ».

-« ON N'EST PAS COUCHE » : émission des débats télévisés diffusée le 16 septembre 2006 sur France 2 chaque samedi soir en deuxième partie de soirée vers 23h .présentée par Laurent Ruquier et coproduit par Chatrine Barma et Laurent Rubrique .Le principe de cette émission hebdomadaire c'est d'inviter un politicien qui rejoint le plateau pour entamer un débat d'actualité ou présenter une œuvre personnelle .puis ,chaque invité commente un dessin humoristique qu'il a choisi dans la presse de la semaine passée ,après cela les invités passent chacun leur tour dans le fauteuil de l'interview pour être confronté aux chronique et Pulvar Polony et Natacha viennent interroger les invités.

### **1-2.Justification du choix de ce corpus :**

Le choix du média n'est pas fait au hasard, la première raison s'explique par son succès de diffusion, nous avons été motivées par le fait que ces deux émissions mettent en valeur des problèmes d'ordre social, ou les participants s'expriment en toute liberté sur des sujets d'actualité, un fort argument qui s'ajoute, ces deux émissions choisies semblent être suffisamment représentatif d'un type de discours qui apparait extrêmement stéréotypé.

A cause de la nature de notre recherche, nous avons bien su adopter une approche de l'analyse du discours en interaction, cette discipline vise à constituer la réalité fondamentale de la langue et à étudier toute forme de discours dialogiques. Ceci a déterminé la façon dont nous avons cueilli et analyser notre corpus.

Pour cela, la démarche est qualitative par ce qu'il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, elle consiste à identifier les comportements interactionnels récurrents et surtout les interpréter.

### **2-Présentation de l'hebdomadaire Charlie Hebdo :**

Charlie Hebdo est un journal Hebdomadaire satirique français fondé par François Gavanna et le professeur Chaoron ,il fait une large place aux illustrations ,notamment aux caricatures politiques,et il pratique aussi le journalisme d'investigation en publiant des reportages à l'étranger ou sur les domaines les plus divers : les secrets ,les religions ,l'extrême droit ,l'islamiste ,la politique ,la culture.



## Partie pratique

---

### 3-Conventions de transcription :

La convention de transcription dépend d'un chercheur à l'autre, en raison de la différence des données. D'une manière générale, on n'utilise pas la transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standard ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation.

Nous avons choisi cette méthode de transcription pour analyser notre corpus :

*Source* : Vion, R. (1992), La communication verbale. *Hachette supérieur*.

/ Rupture dans l'énoncé sans qu'il n'y ait réellement de pause

\ Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur

+, ++, +++ Pause très brève, brève, moyenne

(p.15s) Pause de 15 secondes

& Enchaînement rapide de paroles

?, ! Indique l'intonation

OUI, BRAvo Accentuation d'un mot, d'une syllabe

Oui :, bon ::: Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède (le nombre de « : » est fonction de l'allongement)

(rire) Description d'aspects du comportement verbal

<ironique> Commentaire ou interprétation personnelle du transcripteur

<d'accord ?> Séquence dont l'interprétation reste incertaine

<alors/allons> Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes

<...> Séquence inaudible ou incompréhensible

A : tu vas bien depuis la dernière fois Chevauchement de paroles

B : ça va

(bon) jour La partie du mot entre parenthèses n'est pas prononcée

« chépa » Représentation phonético-orthographique

= Liaison inhabituelle

*NB* : On ne coupe rien dans la transcription, (euh par exemple).

# Partie pratique

---

## Notes :

On indique que les premières lettres des noms des locuteurs :

**Ch** : Charb

**J** : journaliste

**T R** : Tariq Ramadan

**G** : Goldnadel

**A P** : Audrey Pulvar

**N P** : Natacha Polony

## **4-Analyse de quelques énoncés à travers l'énonciation :**

L'énonciation est une discipline qui s'intéresse à la subjectivité dans le langage, cela veut dire la marque de position du sujet énonciateur qui se manifeste par des procédés linguistiques : à titre d'exemple : les déictiques (personnels et spatio-temporels) et les indices de la subjectivité.

### **4-1.Les traces de l'énonciation :**

Un énoncé est une déclaration qu'une personne fait à une autre personne. Plusieurs mots dans un texte nous permettent de le reconnaître, c'est ce qu'on appelle les indices de l'énonciation.

#### **4-1-1.Les déictiques :**

Les déictiques sont les unités linguistiques dont le fonctionnement implique une prise en considération du rôle des actants de l'ENONCE, de l'espace-temps du locuteur et éventuellement de celui de l'allocataire.

#### **a-Les indices de personnes :**

Les pronoms personnels fonctionnent souvent comme marqueurs de position en situant les partenaires selon les circonstances dans telle ou telle position.

## Partie pratique

---

### Les pronoms « Nous » et « Vous » :

Les pronoms personnels « **nous** » et « **vous** » sont considérés comme des éléments essentiels de l'énonciation (locuteur /interlocuteur). Et aussi, les extraits que nous avons lus sont pleins de ces deux pronoms le « nous » et « vous ».

### Le pronom personnel « Nous » :

Dans le premier texte :

-« *Nous* avons prévu d'organiser n'est pas ce que *nous* allons faire entre euh »(**Nous** :Journaliste)

-«*Il est possible de rester musulman et de défendre les valeurs++ que nous chérissons* »(**Nous** :Tariq Ramadan et les musulmans)

Dans le deuxième texte :

-« *Nous* ont attenté trois associations musulmanes en quatre-vingT-SEIZE »(**Nous**:Charb)

-« *Je pense+ aussi tous les journalistes qui nous soutiennent aujourd'hui* »(**Nous** :Charb et ses collègues)

Dans le premier texte nous remarquons que le pronom « nous » ne renvoie pas uniquement au journaliste et son équipe, mais il renvoie à Tariq Ramadan et aux musulmans, parce que le journaliste utilise le « nous » pour impliquer sa propre personne et pour parler au nom des téléspectateurs et de son équipe puis Tariq Ramadan parle de lui entant que musulman et au nom de tous les musulmans en utilisant le « nous ».

Dans le deuxième texte nous remarquons que l'emploi du « nous » renvoie seulement à l'énonciateur Charb et ses collègues à Charlie hebdo.

Comme il indique Benveniste (nous = je + vous).

### Le pronom personnel « vous » :

Le pronom personnel « **nous** » peut s'adresser à un « **vous** » collectif renvoyant à l'ensemble des locuteurs comme il peut renvoyer à une seule personne.

Dans le premier texte :

## Partie pratique

---

-« *Comment **vous** le savez que c'est des musulmans ?* » (**vous** : Goldnadel)

-« *Abonnez **vous** il est au courant euh* » (**vous** : Tariq Ramadan )

Dans le deuxième texte :

-« *C'est **vous** monsieur Charb pour Charlie Hebdo* » ( **vous** : Charb)

-« *Le discours euh : que **vous** décrivez a évolué en moins en moins* » (**vous** : Natacha Polony)

Le « **vous** » est très utilisé dans les énoncés de notre corpus. Dans tous les exemples cités nous avons constaté que ce pronom renvoie à chaque fois à une personne précise (Goldnadel, Tariq Ramadan ,Charb ,Natacha Polony),il s'agit aussi d'une forme de politesse.

### Le pronom « on » :

Nous allons traiter le pronom « **on** » parce que son usage n'est pas limité, il est substitué à un « nous » et parfois au pronom « ils » par exemple :

Dans le premier texte nous avons trouvé :

-« *quand (**on**) a publié les premières caricatures +la presse à l'époque été pas très pas très unanime* » : le pronom **on** dans cet exemple est substitué à « nous »

-« *Oui et **on** peut s'exprimer* » : le pronom« **on** » dans cet exemple réfère aux musulmans, donc, il est substitué au pronom « ils ».

Dans le deuxième texte :

-« *ce qui **on** voit aujourd'hui dans le monde et tout à fait intéressant* » : le « **on** » ici est pronom indéfini.

-« *euhh+**on** est un journal d'actualité aussi +**on** est un journal d'humour +et d'actualité* » : le pronom « **on** » ici dans cet exemple substitué à « nous ».

Il faut signaler que le « **on** » indique que le « **on** » est parfois difficile à interpréter puisque ,il peut être inclusif (signifier =nous) ou exclusif ( on indéfini) sans que le sens de l'énoncé ne permette toujours de déterminer .

## Partie pratique

---

### Le pronom « je » :

La présence du pronom « **je** » dans un énoncé annonce que le locuteur, producteur de l'énoncé, comme par exemple :

Dans le premier texte :

-« *Oui +je peux leur répondre* » : dans cet énoncé le « **je** » renvoie à Charb .

-« *Euh+ moi (com)me je disais tout à l'heure* » : ici le « **je** » renvoie à Audrey Pulvar.

-« *Moi+ j'ai l'impression que NON* » journaliste ceci.

Dans le deuxième texte :

-« *moi si +je veux dire je condamne ceci* » : le pronom « **je** » renvoie à Tariq Ramadan

-« *je pourrais répondre simplement +euh il il +parle de monsieur Goldnadel qui était juste là* » :le « **je** » dans cet énoncé renvoie à Charb .

-« *bah+écoutez ++moi +j'ai dès le départ ++et quand j'ai commencé à dire dès le début de ce qu'on a appelé le printemps arabe* » :le « **je** » ici renvoie à Goldnadel.

-« *...et Charb,je suis vraiment désolé* » : le pronom « **je** » renvoie au journaliste

En somme, l'utilisation du pronom « **je** » sert à parler de soi, le producteur de l'énoncé informe sur ce qu'il sait, ce qu' 'il pense, ce qu'il croit, ce qu'il fait ou ce qu'il subit.

### Le pronom « tu » :

Le « **tu** » n'est pas une signification stable et ne peut pas être compris que dans son situation d'énonciation comme il indique les exemples suivants :

Dans le premier texte :

-« *Tu disais à juste titre que les +que les :INSTANCES religieuses de l'Islam+ on dit : « OUI++MAIS* » :le tu ici renvoie à Charb

Dans le deuxième texte :

-« *Tu vas parler de christ ça serait bien* » : le tu dans cet énoncé réfère à .....

## Partie pratique

---

Donc, la réalité de discours à laquelle se réfère le « **tu** » c'est uniquement une réalité qui est chose très singulière.

-« *on ne rit pas l'Islam = c'est **trop sérieux*** ».

Dans toutes ces interventions (1-9) : c'est l'adjectif subjectif qui est le noyau de l'information, ces adjectifs attirent l'attention des téléspectateurs, d'une part, et justifient ce qui se dit par la suite, d'autre part. c'est –à-dire que le rôle de l'adjectif subjectif est d'attirer les téléspectateurs et justifier le reste de l'intervention.

### **b-Les indices spatiaux et temporels :**

Ces adverbes nous permettent de situer l'action uniquement par rapport au contenu de l'énoncé, ils font également partie des indices de l'énonciation (sont les composantes linguistiques de la mise en discours)

#### **-Les indices spatiaux :**

Les déictiques spatiaux sont des éléments de l'énoncé qui portent des indications spatiales, et qui renvoient au lieu de l'énonciation. Les déictiques dénotent « la position du corps de l'énonciateur et ses gestes ».

Parmi les déictiques spatiaux que nous avons identifiés sont :

Dans le premier texte il ya : «*La semaine dernière nous organisons un débat **ici-même**.* »

Nous remarquons alors que dans le premier énoncé cet adverbe « **ici-même** » renvoie à un lieu qui englobe l'énonciateur au moment même de l'énonciation.

Dans le deuxième texte il ya : « *Il y a des gens+ **à gauche** qui justement +là ont réagi en disant oui on est un petit peu gêné d'être à coté de Claude Guéant* ».

« **A gauche** » est un adverbe qui désigne une position latérale, c'est par rapport à la direction du regard de l'énonciateur.

#### **-Les indices temporels:**

Ce sont les éléments porteurs d'indications temporelles dont la référence est déictique (ils réfèrent au moment de la situation d'énonciation). Ces marqueurs marquent le moment de l'énonciation.

## Partie pratique

---

A titre d'exemple :

« Regardez les catholiques **aujourd'hui** ».

« Merci/d'être venu nous en parler **ce soir** »

« Je me bâterai jusqu'au bout pour Charlie Hebdo évidemment pu sortir **toutes les semaines** »

« **Maintenant** ya un autre débat+qui concerne+euh+euh le traitement ».

Nous avons choisi deux exemples dans le premier texte, les mots « aujourd'hui » et « ce soir » s'utilisent dans ce discours pour pouvoir se rapporter au temps de l'énonciation, ils ont une visée durative fermée.

Dans le deuxième texte, l'adverbe « maintenant » marque la simultanéité, par rapport au moment de l'énonciation, et l'adverbe « toutes les semaines » indique la répétition.

### 5. les marques de la subjectivité :

L'énonciation de la subjectivité dans le discours se fait par le biais de plusieurs formes, nous nous intéressons ici à l'adjectif subjectif comme manifestation de la subjectivité langagière. Les termes subjectifs affectifs et évaluatifs sont si nombreux , comme dans l'énoncé : « ...c'est un humour +++tout à fait **discutable** » l'adjectif **discutable** est un adjectif subjectif qui renvoi aux émotions de l'énonciateur ,ce dernier qui a considéré la publication des caricatures du prophète n'est qu'un humour qu a besoin d'explication .elle ne faites pas pour plaisir de rire .

Aussi, dans l'énoncé « on ne rit pas l'islam c'est **trop sérieux** » l'adjectif **sérieux** (adjectif évaluatif axiologique) implique une évaluation qualitative, l'énonciateur qualifie l'Islam que c 'est un élément très sérieux .Ainsi nous avons trouvé dans l'énoncé « ...c'est un peu un **humour de lâche** » l'adjectif **lâche** est un adjectif évaluatif axiologique qui renvoi à un jugement de dépréciation, l'énonciateur ici indique son jugement sue la publication de caricature du prophète.

Nous avons constaté dans notre première analyse des énoncés ,premièrement d'un point de vu énonciative , que le pronom personnel « je » est tés fréquent dans ces discours

## Partie pratique

---

,cela explique que les interlocuteurs interviennent pour donner leurs points de vue ,marquant leurs prise de position par rapport au thème discuté ,le journaliste aussi est marqué par son utilisation d’embrayeur « je » ce qui lui permet de s’impliquer beaucoup et plus être distant car il argumente ,il justifie son positionnement énonciatif avec des arguments très pertinents ,cela lui procure une certaine image de soi.

Durant l’échange verbal entre les interlocuteurs et le journaliste, nous avons relevé trois emplois de pronom « on », utilisé pour dénoncer le responsable de l’énoncé donc il renvoie au pronom personnel « je », et d’autre fois pour désigner un groupe (ici soit les français, soit les musulmans), et d’autre fois aussi il renvoie à personne, il est indéfini.

Les indices énonciatifs, comme les indices spatiotemporels sont fortement présentes dans notre corpus, ils établissent en effet un parallèle entre les lieux, les personnalités citées et les événements socio-politico-culturels cités. L’utilisation des modalisateurs est très marquée aussi parce qu’elle reflète les intentions de communication des interlocuteurs, elle se manifeste par l’emploi des adverbes, et des marques des subjectivités (adjectif subjectif).

Cependant, les termes subjectifs sont les modalisateurs les plus fréquents dans notre corpus .En effet nous citons les termes subjectifs les plus marquants et les plus utilisés , nous donnons comme exemple l’énoncé de Tariq Ramadan qui a utilisé l’adjectif subjectif « lâche » pour désigner que la publication de la caricatures du prophète Mahomet ce n’est pas un humour drôle : « c’est un peu un humour lâche » ...etc. de ce fait tous les termes subjectifs utilisés par les interlocuteurs et le journaliste ,exaltent parfois la grandeurs valeurs de prophète chez les musulmans et par fois récusent les valeurs islamique par les opposants.

Et à partir de cette études, nous pouvons dire que : « *produire l’énonciation est exécuter une action* ». (Austin 1970 :42), cela dit, en communiquant, l’individu est amené à accomplir un acte en produisant un énoncé.

### **5- Analyse des stéréotypes :**

Notre travail parte du principe qu’il est possible d’étudier les stéréotypes à partir d’une analyse détaillée des pratiques discursives de quelques personnes qui ont un rôle important dans la société.



## Partie pratique

---

Une analyse fine s'impose d'autant plus que bien des manifestations des stéréotypes prennent une forme indirecte, il est nécessaire de procéder à une analyse du discours en interaction afin de découvrir les préjugés et les stéréotypes qui sous-tendent les productions langagières et pour comprendre comment ces représentations peuvent avoir des effets sur l'auditoire.

Le travail d'analyse que nous avons effectué consiste à examiner les manifestations discursives de la stéréotypie dans chacun des discours politiques de notre corpus, pour découvrir la manière de désigner et de représenter l'autre.

### 5-1 Analyse des énoncés stéréotypés :

Parmi les énoncés stéréotypés qu'on a choisis à partir des deux textes sont :

#### Énoncé 01 :

**T R:**« Bah : écoutez elles sont claires les menaces +++ il faut les condamner ++ l'incendie il faut le condamner ++ toute atteinte à la liberté d'expression il faut la condamner++ sans condition donc ça je le dis et je le répète+++ eu :h en ayant deux débats ++ un + c'est celui que vous posez quelle attitude avoir et donc ceux qui ont fait ça ne représentent absolument pas + les français « confession » musulmane + la MAjorité la QUasi unanimité ++ des français de confession musulmane + condamne ce qui s'est fait contre le journal ++ et donc auras les propos de crocher et entendu dans + en France aujourd'hui euh maintenant ya un AUtre débat+ qui concerne + euh + euh le traitement et l'humour pour moi c'est + « jveux » dire je condamne ceci puis ensuite je regarde Charlie Hebdo en face et je me dis que ++ c'est un humour +++ tout à fait discutable+++ euh . »

En analysant cet énoncé, nous constatons que les marques d'énonciation sont présentes, à travers l'utilisation des déictiques personnels (vous, je, moi) et les déictiques temporels (aujourd'hui, maintenant) qui marquent le moment du discours et le degré de l'implication du locuteur.

Tariq Ramadan utilise des adverbes pour exprimer son avis (à titre d'exemple : absolument, tout à fait) par rapport aux menaces, qu'il est tout à fait contre, il annonce aussi qu'il faut condamner l'incendie et toute atteinte à la liberté d'expression. Pour lui, l'hebdomadaire satirique céderait à de l'humour discutabile (le noyau du débat) pour taper sur l'islam parce que cela fait vendre.

## Partie pratique

---

### Enoncé 02 :

**Ch:** « *ni intellectuellement tout simplement pour vous dire qu'on traite pas que de l'islam on traite aussi ++des des animes.* »

Ce passage stéréotypé n'est pas riche de marques d'énonciation, il n'y a que des indices qui renvoient à l'énonciataire (vous) et l'énonciateur (on).

Il veut dire ici Charb, le directeur de Charlie Hebdo qu'il ne traite pas que de l'islam et il qu'il n'est pas le thème principal dans son journal, mais il traite des animes qui désignent une série ou film d'animation.

### Enoncé 03 :

**G :** « *Je trouve euh +++ un peu particulier+ monsieur Ramadan+ vous puissiez dire aujourd'hui +++ que euh euh+ Charlie Hebdo est pratiqué un humour de lâche++ parce que ++ le simple fait + de montrer la la la figure du prophète ++ c'est déjà prendre un risque euh + le christ par exemple + que euh + euh les les musulmans.* »

Lorsque nous avons analysé ce passage stéréotypé, d'une vue énonciative, nous remarquons que l'énonciateur s'identifie par le pronom personnel « je », et l'énonciataire par le « vous », il y a aussi un indice de temps (aujourd'hui).

Goldnadel l'avocat sioniste de Charlie Hebdo exprime bien son opinion (par un verbe d'opinion : trouver) par rapport à ce qu'il dit Tariq Ramadan qui décrit l'humour de Charlie Hebdo comme lâche parce que pour les musulmans, le fait de caricaturer le prophète est inacceptable et blessant, ils ont un respect pour tous les prophètes et en particulier Mahomet, le dernier des prophètes.

### Enoncé 04 :

**T R :** « *Pourquoi vous parlez de christ ?+ Pourquoi vous parlez pas de euh l'état d'Israël ? Et de votre façon d'aller contre la liberté d'expression monsieur+.* »

Dans cet énoncé stéréotypé, on trouve que les marques de l'interlocuteur (vous, votre), il s'agit ici d'une fausse question posée à Goldnadel par Tariq Ramadan d'une façon implicite, en cherchant toujours une réponse adéquate à sa question déjà posée précédemment.

## Partie pratique

---

Goldnadel est pour la liberté d'expression dans le cas des pays arabo-musulmans (humour), et contre la liberté d'expression lorsqu'il s'agit de l'état d'Israël (deux poids de mesures).

### Énoncé 05

**TR :** « vous l'avez entendu ça ? ++ et maintenant il ya une deuxième c'est une deuxième question (**G** :<...>)non non non non il évalue ++ j'ai le droit d'évaluer l'humour :: + que me présente. »

Dans ce passage stéréotypé, l'énonciateur « je », « on » s'adresse à l'énonciataire « vous », en exprimant son avis par l'utilisation d'un adverbe « simplement ».

C'est Charb le directeur de Charlie Hebdo qui veut attirer l'attention de Tariq Ramadan, que durant 19 ans d'exercice au sein de cet organisme, il a eu affaire qu'une seule fois la religion musulmane et 14 avec les catholiques ce qui implique que ce journal traite des sujets d'actualité et défend la liberté d'expression uniquement sans partialité.

### Énoncé 06 :

**Ch :** « non tout simplement pour préciser à monsieur Ramadan que ++en 19 ans euh+ ça fait 19 ans que je travaille à Charlie Hebdo que Charlie était relancer on a eu 14 procès++ avec l'extrême-droite catholique + + on a eu un procès avec l'islam + c'est simplement pour vous dire : + que on traite largement plus +la la religion catholique en Une ou à l'intérieur de Charlie Hebdo même simplement par ce que nous av \ ( **TR** : pas ces dernières années pas c'est dernières années) mais si \ ( **TR** : non) mais +\ ( **TR** : mais pas ces dernières années)mais on traite l'actualité+ nous sommes un journal de l'actualité comme une actualité sur l'islam+ on traite de l'islam comme une actualité sur sur euh sur n'importe quoi on traite n'importe quoi + quand on traite de de euh enfin(une caricature de Charlie Hebdo apparue au studio) euhh+ on est un journal d'actualité aussi + on est un journal d'humour + et d'actualité . »

Dans cet énoncé stéréotypé, l'apparition du pronom « je » signale que le locuteur (Tariq Ramadan) informe qu'il a le droit d'évaluer l'humour qui représente son image identitaire tant que musulman voir tout les musulmans.

## Partie pratique

---

### Énoncé 07 :

**T R :** « Non je cond je non j'évalue :: +que cet humour là ++pour moi est un humour de lâche++ c'est pas un humour drôle c'est tout & . »

La marque du producteur de l'énoncé se manifeste dans ce passage stéréotypé « Je » qui se réfère à Tariq Ramadan, en exprimant son point de vue sur l'humour de Charlie Hebdo par un procédé argumentatif « pour moi », qui le considère comme « lâche » (adjectif subjectif), et n'est pas « drôle » (adjectif subjectif) parce que ce journal satirique s'attaque aux proies faciles, et il lui semble très mal perçu par la communauté musulmane

### Énoncé 08 :

**T R :** « non mais +mais ++ mais même dans++dans le monde occidental j'ai aucun problème avec ça++ la substance du livre+ est de dire cela et de dire que + moi je me suis battu+ et je me bats + et ce que l'on voit aujourd'hui dans le monde musulman est tout à fait intéressant des processus de démocratisation & ++ vous avez des populations ++ qui ont envie de rester fidele à des traditions mais qui ont surtout+ envie + que cessent+ les dictatures ++ que cessent la corruption++et qu'il y est une véRItable autonomisation ++ceux-ci est à mon sens possible+ et non seulement c'est possible+ mais les popes sont entrain jeunes moins jeunes et femmes ++par ce que les femmes sont très appliquées dans les processus de soulèvement +sont entrain aujourd'hui de montrer qu'il est possible de montrer qu'il est possible de rester musulman et de défendre les valeurs++ que nous chérissons + et c'est ceux-ci que je dis + euh comme étant très important + et LA liBERTé artistique + ce que je dis c'est que le monde arabe aujourd'hui ++ est en crise pour deux raisons + vous savez, ce que on est entrain de voir et même dans le débat qui est en France est installé en France sur la polarisation entre les laïques et les islamistes & ++ moi je dis que c'est un énorme piège dans les sociétés majoritairement musulmanes il faut qu'elles sortent de cela + et qu'elles aillent vers une troisième voie à savoir+ que + +en restant musulmanes par ce qu'elles sont majoritairement musulmanes +elles aient ++ VErS+ une + ouverture politique+ économique +et au même temps culturelle + et ça c'est possible. »

Cet énoncé est riche de marques d'énonciation, qui s'apparaissent dans l'utilisation des pronoms personnels « je, on » qui marquent le locuteur et un « vous » qui marque

## Partie pratique

---

l'interlocuteur, en utilisant un verbe d'opinion(dire) et Tariq Ramadan l'islamologue, lance son opinion en disant que dans les pays majoritairement musulmans, notamment en France tout en restant musulman ,il faut qu'ils (verbe de modalité :falloir ) aillent vers une troisième voie à savoir une ouverture politique économique et culturelle en appliquant les mêmes lois.

### Énoncé 9 :

**A. P:**« euh+ moi (com)me je disais tout à l'heure+ je suis pas DU TOUT euum / acquise à l'argument selon lequel = bon+ c'est pas bien qu'il vous soit arrivé & ce qui est arrivé mais+ enfin bon +vous l'avez bien cherchez / en provoquant/ les musulmans & (pui)sque de toute façon la caricature: elle est faite pour NE PAS FAIRE PLAISIR à priori à la personne qui est caricaturée + et puis NON+ y a pas EU euh : moi je ne considère PAS qu'il y aie eu: ni blasPHÈ:me ni atTEI:nte ni quoi = soit QUE des PERSONNES+ qui croient+ euh : qui ont ses croyances (dans) le le le rôle du prophète Mahomet dans l'histoi(re) qui croient dans l'ISLAM soient choquées+ c'est normal+ vous dites+ tout à l'heure \ ».

Si nous examinons cet énoncé, et de point de vue énonciatif, nous remarquons que l'énonciateur est bien présent dans son discours à travers l'utilisation du pronom personnel « je », « moi » et à travers l'emploi des modalisateurs (adjectifs, adverbe). A. P a utilisé un langage bien adapté pour désigner son point de vue et son avis et le caractère subjectif de ses enquêtes concernant la caricature du prophète Mahomet publié dans le journal Charlie Hebdo et que le droit de provoquer doit être contrebalancé par le devoir de ne pas offenser.

Et au niveau argumentatif A.P exprime son soutien aux musulmans par l'emploi de l'adjectif « normal » qui indique que les musulmans ont le droit d'être choquer de cette caricature qui provoque un des symboles de la communauté musulmane.

### Énoncé 10 :

**10- Ch :** « + la presse+ à l'éPOque été pas très unanime +et elle était très critique avec notre:: démarche & y compris de président de la république de l'époque: Chirac & avant qu'il devienne totalement <... >&à l'époque il était pas <...>+ et en tant que pas quêteux / il avait dit que Charlie Hebdo mettait de l'(hui)le sur le feu & et que c'était pas très malin++ de faire +ce qu'on avait FAIT+ parce qu'il était ENTRAIN de VENDre des ARMES++ à l'Arabie Saoudite en même temps = donc: y AVAIT PAS cette unanimité à

## Partie pratique

---

*peu près qu'il y a aujourd'hui++ et parce qu'(il) y avait pas euh ::: le procès pour: blasphème / aujourd'hui / la justice reconnaît qu'il y a pas de délit de blasphème en France & et ça a soulagé+ je pense+ aussi tous les journalistes qui nous soutiennent aujourd'hui / massivement »*

Dans cet énoncé Charb évoque également dans son discours l'image de son journal satirique par l'utilisation de l'adjectif subjectif « unanime », la présence de l'énonciateur est marquée par le pronom personnel « je », Charb ici a utilisé des modalisateurs tels que les adjectifs subjectifs pour illustrer le rôle de son journal et que l'hebdomadaire a dessiné le prophète, non pas pour faire le commerce et attirer l'attention pour gagner sur le dos des musulmans mais pour travailler et vivre sur le travail, il dénonce indirectement que son journal est journal pour toute une génération, ce quotidien a élargies espèces de liberté de défendu aussi les minoritaires de l'époque et que la justice estimée qu'il n'y a pas de délit de blasphème en France, et ce qui soutient l'hebdomadaire dans sa volonté de tenir tête de celui qui exige le respect et réclame l'instauration d'un délit de blasphème.

### **Enoncé 11 :**

**11-N. P :** *« si je peux me permettre juste++ est-ce que y a pas une DIFFERENCE+ quand même entre CE CAS++ de cette pièce de théâtre ET la question de Charlie Hebdo+ c'est que+ justement++ tu tu disais à juste titre que les+ que les: INSTANCES religieuses de l'ISLAM+ on dit : "OUI nous condamnons MAIS"+++ alors que = il faut tout même se réjouir de voir que chez les CATHOLIQUES+ et bien dans les instances de l'église CATHOLIQUE++ IL N Y A PAS CE "OUI..+++ MAIS.." il y a une condamnation ferme de l'attitude des intégristes <...> Il faut se réjouir qu'il y ait maintenant. »*

Nous avons constaté que dans cet énoncé stéréotypé marqué par la présence de pronom personnel « je » dès le début du discours qu'il s'agit d'une comparaison faite entre les musulmans et les catholiques, le sujet énonçant compare la situation des musulmans et celle des musulmans dans l'état française et dans les productions de Charlie Hebdo.

N.P interroge les prétentions normatives de la raison laïque ne signifie pas ouvrir la voie à la mainmise de l'extrémiste religieux sur la société, mais rappeler qu'il existe une multiplicité de manières de vivre la croyance qui peuvent permettre d'éviter un choc frontal entre la liberté de religion et la liberté d'expression .

## Partie pratique

---

### Énoncé 12 :

**N.P:** « oui mais est-ce que ça ne révèle pas+ justement+ un problème euh ::: ACTUEL qui est que = en gros quand on s'ATTAQUE à l'extrémiste catholique & y a tout de même beaucoup de gens pour trouver ça très bien+ parce que +c'est vrai que+ on a le droit de s'attaquer = c'est formidable de s'attaquer à l'intégrisme +alors quand on s'attaque / à l'intégrisme / musulman++ actuellement ON RISQUE / d'être attaqué d'islamophobie et que peut être vous êtes confrontez à ce piège. »

Dans cet énoncé, nous avons remarqué l'absence de pronom personnel « je » contrairement à l'énoncé précédant (11) ,et par un emploi très fécond des modalisateurs ,mais nous pouvons dire que l'énonciateur (N.P) est bien présent dans son discours par le pronom « on » , quant à l'emploi de ce pronom indéfini ,nous devons préciser quand même que le recours à cette tournure impersonnelle n'est pas fait au hasard, bien au contraire ,(A.P) veut impliquer les françaises de son droit de s'attaquer de contraintes croyants qui ,au nom de respect de la tradition ,se refusent à toute évolution, par l'utilisation de l'adjectif « formidable » .mais d'autre part, elle affirme que c'est un risque de s'attaquer de l'islamophobie .Elle veut dire que cette caricature du prophète ouvre la voie implicitement pour que les islamistes attaquent les français .Donc la liberté d'expression est très limitée dès qu'il s'agit de l'Islam.

### Énoncé 13 :

**Ch :** « mais rien que ce terme d'ISLAMOPHOBIE qu'est-ce que = en fin+ j'aimerais bien que quelqu'un me dise exactement ce que ça veut dire & (est-) ce que "l'islamophobe" ça veut dire quoi / avoir peur de l'islam ? personne à Charliehebdos n'a peur de l'islam / . »

Dans cet énoncé nous avons trouvé le stéréotype le très répandu de l'Islam, celui de l'islamophobie, qui désigne une source d'insécurité. En effet les musulmans sont souvent présentés comme une source de trouble, ces images de l'Islam présentées par le politicien Charb, les islamistes sont dangereux lorsque il indique : « personne à Charlie Hebdo n'a peur de l'Islam », il essaye de convaincre les opposants en leur présentant une image terrible des musulmans en général. Et que le prophète n'est pas sacré, c'est humain comme tous les êtres humains, en plus, quelqu'un qui est sûr de sa foi, ne doit pas se sentir offensé par des futilités comme un dessin fait par un non musulman.

## Partie pratique

---

### Enoncé 14 :

**J** : « pour <CLORE> le débats la dessus + qu'est-ce que vous répondez définitivement = PAR exemple hein ++c'est pas les seuls +mais +au collectifs des institutions musulmans de ROUBAIX euh : qui DISENT+ je les cite +ses publications Charia Hebdo+ par exemp(l)e sont loin de servir la PAIX et la COLLISION SOCIA:LE + cherche à S'ATTAQUER à un SYMBOLE de la FOI & de près d'un milliard et demi de musulmans dans le monde+ et plus particulièrement+ de la COMMUNOTE musulmane de FRANCE qui se sent+ offensée »

Dans l'énoncé numéro14, l'énonciateur qui est le journaliste cherche d'une manière implicite le but de Charlie Hebdo comme journal, et plus particulièrement il cherche la raison cachée sur la production et la publication de ce genre de caricatures d'un symbole de la foi par l'utilisation du pronom personnel « je ».

En entendant ce discours, l'interlocuteur français ressent le danger de la production de cette caricature. D'abord l'expression « cherche à s'attaquer » montre bien qu'il s'agit d'un regroupement isolé ,et aussi par l'expression « communauté musulman en France » ,marque leur extériorité par rapport à la communauté Française ,le sujet parle d'une société communautariste à l'intérieur d'une autre société, et en entendant ce discours ,l'interlocuteur français sent le danger de dépaysement dans sa propre société ,ajoutant à cela les stéréotypes acquises dans la société française : musulmans ,dangereux ,mafieux.

### Enoncé 15 :

**Ch** : « OUI+ parce que+ ce disCOURS & je vous dis+ même le discours euh : que vous décrivez a évolué en moins en moins / y a de moins en moins de musulman qui disent OUI +MAIS+ ils disent plutôt OUI++ et s'ils disent MAIS+ il se cachent pour: pour le dire+++ mais je voulais revenir sur l'expression : "ISLAM DE FRANCE"++ moi je ne veux pas un islam de France / je veux bien un ISLAM EN France+ je veux bien des musulmans en France mais+ je ne veux pas un ISLAM DE FRANCE ! Euh : la France est un pays euh : laïque <...>. »

Ici, dans l'énoncé, Charb n'est pas seulement le porte parole de son groupe, mais le défenseur de son pays, il se donne l'allure de quelqu'un de très puissant qui est en mesure



## Partie pratique

de prendre décision : « je veux bien », « je veux pas » ; il y a un état d'alerte dans son discours examinons les mots que Charb utilise ici :

« Pas un Islam de France » mais « un Islam en France » : la première est pour dire que les musulmans ne peuvent pas conduire le pays, face à cet état, Charb et derrière lui tous ceux désigne par le pronom « je ».

Le sujet énonçant avance une idée comme étant une évidence, que plusieurs cultures dans un même espace provoquent naturellement des problèmes, de celui s'ensuit que l'existence de personnes qui sont les musulmans avec une culture très différente en France devra produire un problème culturel. Et que la vie des musulmans loin des foyers traditionnels de l'Islam dans le cadre légal, l'intégration des musulmans dans la société hors de communauté musulmane, permet d'envisager les possibilités d'enrichissement de la diversité musulmane par l'avènement d'un Islam qui serait mieux au fait des problèmes d'une société moderne.

### 5-2. Les types des stéréotypes :

Les énoncés stéréotypés / Les types des stéréotypés	religieux	Politiques	Culturels
Enoncé 01	+		+
Enoncé 02	+		
Enoncé 03	+		+
Enoncé 04	+	+	
Enoncé 05			+
Enoncé 06	+		+

## Partie pratique

---

Enoncé 07			+
Enoncé 08	+	+	
Enoncé 09	+		
Enoncé 10		+	
Enoncé 11	+		
Enoncé 12		+	
Enoncé 13	+		
Enoncé 14	+		
Enoncé 15		+	

### Commentaire :

A partir de cette analyse nous remarquons une forte présence de trois types de stéréotypes : religieux, culturels et politique ; qui montre la prise de position de chaque interlocuteur envers l’Islam notamment envers le prophète Mahomet.

Nous avons constaté que l’utilisation des stéréotypes religieux est très remarquable que les stéréotypes culturels et politique, cela explique que la religion c’est le noyant de ces débats polémique, et que la caricature du prophète touche la religion beaucoup plus que la culture et la politique.

### 6-Interprétation des résultats :

L’analyse de ce genre de discours nous interpelle à plusieurs titres, dans la mesure où l’humour est considéré comme un phénomène qui est propre à l’homme et qui n’est pas à la portée de tous les lecteurs ni à celle de tous les locuteurs. Le support que nous nous

## Partie pratique

---

proposons d'analyser s'agissant de cas de connotations culturelles et politiques diverses à travers deux différentes émissions, l'humour est considéré comme spécifique à la culture qui lui donne naissance. De ce fait, sa traduction nécessite une adaptation, dans la majorité des cas, selon un imaginaire collectif partagé par les membres d'une même communauté linguistique, religieuse et culturelle.

A partir de notre recherche ,nous constatons que la stéréotypie ,sous ses divers formes ,apparaît comme ce qui permet de naturaliser le discours ,de masquer le culturel sous l'évident ,du moment où ils sont utilisés dans le discours comme des évidences partagés ,comme des faits préétablis qui ne sont pas le produit de l'énonciation .L'image terrible que l'occident donne à l'Islam et notamment au prophète ,sa stigmatisation, font recette pour des parties politiques qui veulent dramatiser leur discours pour obtenir de l'audience .Dire que l'autre est menaçants ,qu'ils met en péril la prospérité et la stabilité du pays ,c'est déjà attirer son attention ,puis profiter de cette image du bouc émissaire pour pouvoir gagner des partisans ou réaliser un but .Ces stéréotypes collés aux musulmans à l'Islam à travers la publications des caricatures du prophète seront martelés à force d'être répétés dans ces discours .Si on fait la relation entre ces stéréotypes et l'idologie raciste, on peut dire que les stéréotypes peuvent être analysés comme l'expression du niveau idéologique de l'identité sociale ,auquel obéissent tous les membres d'une société .

Nous avons voulu poser la question de l'Islam et de la représentation du prophète ,la question essentielle de l'Islam et des liberté d'expression de parole ,de pensée ,la question de l'Islam en Occident, notamment en France qui un des pays démocratique et laïque ,où une opinion sur une philosophie ,une politique ou une religion ,peut toujours être exprimé , et par n'importe qui ,cette liberté d'expression permet un débat sur tout sujet de société ,permet aussi de publier n'importe quel texte ,sérieux ou humoristique ,flatteur ou moqueur dans la mesure où il concerne une idée , politique, ou religieuse, etc. C'est à qu'ils permettent de faire tel genre de caricature, qui touche non seulement un symbole de la foi mais qui touche une communauté de plus de milliards de personnes.

Dans notre analyse nous avons trouvé plusieurs thèmes abordés dans ces discours politiques, tels que la laïcité qui est le garant de la paix, la laïcité permet à tous les croyants et aux autres de vivre en paix.

La notion de blasphème, liberté de religion, liberté d'expression, etc., tous termes indiquent la perception des non musulmans notamment le journal Charlie Hebdo envers

## Partie pratique

---

l'islam, en général, et c'est que l'être humain doit rester libre de croire et de n'est pas croire et si les musulmans estiment ne pas pouvoir représenter le prophète, en aucun cas ils n'ont pas le droit d'imposer à quelqu'un qui n'y croit pas de se plier à ses propres règles et à leur propres conceptions du monde et l'idée de dessiner le prophète peut – être interdite aux musulmans , mais il ne peuvent pas imposer leurs lois aux français .Et lorsque un musulman considère son prophète comme un être parfait, au dessus de toute critique donc, caricaturer ce prophète avec une manière plaisante humoristique, c'est une provocation pour les musulmans. Provocation non pas pour un symbole de l'Islam mais de la foi entière, par contre, chez les occidents (Charlie Hebdo), il s'agit de la liberté d'expression, liberté de religion.



# Conclusion Générale

## Conclusion générale

---

En guise de conclusion, nous rappelons que cette analyse discursive appartient à un domaine complexe et difficile à centrer, cette complexité est étroitement liée à la nature du discours qui ne laisse pas appréhender facilement.

Dans le cadre de notre objet de recherche sur les stéréotypes existés suite à la publication des caricatures du prophète Mahomet dans le journal Charlie Hebdo à travers les débats télévisés, nous nous sommes intéressés à l'analyse du discours en interaction, c'est un domaine de recherche récent, l'Object de notre recherche porte sur les moyens linguistiques utilisés à savoir les indices d'énonciation et les marques de la subjectivité, nous avons donc inscrit notre travail dans ce cadre théorique afin d'aborder le phénomène des stéréotypes selon une approche dite interactionniste.

Dans notre travail, nous avons été amené à étudier particulièrement, les stéréotypes utilisés dans les deux émissions télévisées faites pour traiter l'enjeu de la caricature du prophète Mahomet, en entamant ce travail qui nous fixe à des objectifs ceux de présenter les émissions, suite de convention pour comprendre et interpréter les stéréotypes.

Pour répondre à notre problématique, nous avons établis une analyse discursive et thématique qui se déploie dans les discours, tout en étudiant les stéréotypes au biais de l'énonciation et les marques de subjectivité.

Au terme de notre travail, nous pouvons affirmer que l'utilisation des stéréotypes est très fréquente dans ces discours politiques et que ces discours stéréotypés nous fournissent les traits différentiels qui serviront à fixer le système pour représenter l'autre, les interlocuteurs vont introduire ces figures et ils deviendront une partie de son système de représentation sociocognitive, en plus les hommes politiques dans ces discours vont exploiter ces représentations, dans chaque énoncé pour faire un éclairage sur les différences qui séparent le soi de l'autre.

Les stéréotypes dans ces discours vont être utilisés dans l'argumentation pour justifier les points de vues et les comportements envers la caricature d'un symbole de la foi islamique, cette dernière a été une source de malentendu et d'incompréhension car les caricatures, les représentations du prophète Mahomet et les réactions qu'elles entraînent, au-delà de l'enjeu religieux ou celui de la liberté d'expression, posent la question de la vie sociale de l'image, et dans les divers histoires de la société, certaines images ont plus d'impact que l'autre.

## Conclusion générale

---

Pour conclure ,nous pouvons dire que notre travail fait pour traiter le rôle des stéréotypes comme une stratégie discursive dans les débats télévisés suit à la publication des caricatures du prophète .Et le but de cette étude est de montrer la fécondité d'une analyse discursive permettant une saisie fine des phénomènes discursifs, de mettre à profit une inter-sous-disciplinaire raisonnée, tout en montrant la fécondité descriptive et théorique du concept de stéréotype.

Pour saisir le stéréotype, il faut que l'ensemble du groupe d'individu partage les mêmes normes socioculturelles, parce que d'une façon ou d'une autre, le stéréotype est intégré dans notre savoir socioculturel, c'est-à-dire que l'individu doit connaître les règles implicites qui structurent nos échanges avec autrui. Ce point de vue a été développé par Marion Pierrefort dans son article « formes et fonctions du stéréotype dans les interactions en situation de contact». YUSTE FRIAS affirme dans ce sens que « La perception n'est jamais simple vision parce que toute perception met en jeu la connaissance, la mémoire, l'imagination et le milieu culturel aussi bien du document à traduire que du sujet qui traduit ».



Références

Bibliographique



## Références bibliographiques

---

### Bibliographie :

#### Les ouvrages :

- Amossy, R. 1991. *Les idées reçues : sémiologie du stéréotype*. Paris: Nathan.
- Benveniste E. Problèmes de linguistique générale, I, Gallimard, 1966, p70.)
- Bourdieu P. (2001) : Langage et pouvoir symbolique, Seuil, coll. « Points Essais », n° 461.
- Bourdieu P.,(1982),*Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard.
- COTE, André-Philippe et PERRON Gilles. *Ecrire de la caricature et de la bande dessinée*. Boucherville: Ed Trois Pistoles, Québec, 2003.p.9.)
- Iliobera, Rottva, *La bande dessinée*,8e volume de la collection « savoir dessiner , savoir peindre», Edition. Ey Rôle, Paris 1974, p 98
- Dan Van Raemdonck et Gilles Siouffi, 100 Fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal, 1999.
- Ducrot O. (1980) : Les Mots du discours, Minuit.
- Maingueneau, D. (1987). *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
- Nouvelle vocabulaire de philosophie et des sciences humaines. A, clin .Paris 2005, nouvelle édition, p532.
- Ph. ROBERTS-JONES, *La caricature du Second Empire à la Belle Epoque, 1850- 1900*, Paris, 1963, p. 21).
- Pierre –Luigi-Dubied,*Apprendre Dieu ,Babor et Fides*,Genève 1992,p.123.

## Références bibliographiques

---

- Poche Du Micro Robert, *Dictionnaire du français primordial, Tome I*, Brodard Et Taupin, France, 1985.P.542)

-Question du genre dans le travail social, les politiques sociales n°1 et 2, Bruxelles,2008, p10.

-PLATON, *La République*, trad. Ed. Chambry , Les Belles Lettres, Paris, 1949, in MARTINE Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Op.cit.p. 8.

### Les Dictionnaires :

-Le petit LAROUSSE, Dictionnaire, 1989, in, Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003.

-Dubois, J, Marcellesi J-B et Mével J-P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*(1994), Paris, Larousse.

-Jean Dubois et al, Dictionnaire De Linguistique Et Des Science Du Langage, Paris, Larousse, 1994.p180.)

-Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Dictionnaire D'analyse Du Discours, Édition du Seuil, paris, 2002.p228.)

### Sitographie :

-[http://classiques.uqac.ca/contemporains/antoniushachad/journal\\_de\\_Mtl\\_frontieres/journal\\_de\\_Mtl\\_frontieres.html](http://classiques.uqac.ca/contemporains/antoniushachad/journal_de_Mtl_frontieres/journal_de_Mtl_frontieres.html)

-[http://www.lexpress.fr/actualite/societe/islamophobie-en-france-critiquer-les-musulmans-est-devenu-le-sport-national\\_1750659.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/islamophobie-en-france-critiquer-les-musulmans-est-devenu-le-sport-national_1750659.html).

-<http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2012/09/pourquoi-charlie-hebdo-sauve-l.html>

-[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse\\_de\\_du\\_discours/43835](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse_de_du_discours/43835)

## Références bibliographiques

---

-[http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon\\_s/pdf/thivillon\\_s.pdf](http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf).)

-[http://www.romanice.ase.ro/dialogos/08/08\\_ENONCIATION.pdf](http://www.romanice.ase.ro/dialogos/08/08_ENONCIATION.pdf)

-[http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse\\_de\\_du\\_discours/43835](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/analyse_de_du_discours/43835)

-<https://fr.scribd.com/doc/97095203/Bases-Theoriques-de-l-Analyse-de-Discours>

-<http://www.philosophie.com/philosophie/representation/analyse/caricature.htm>

-<http://www.cyberpresse.ca/slideshow/soleil/soleil.php>

- <https://fr.scribd.com/doc/97095203/Bases-Theoriques-de-l-Analyse-de-Discours>



# Annexes

## Annexes

---

### Texte 01 :

**J :** Avant même euh++ mais cet attentat y'a pas d'autres termes commis contre euh euh Charlie Hebdo nous avons euh :: décidé d'organiser un débat euh :: à partir du livre d'ailleurs de Tariq Ramadan + bonsoir/

**T R :** (bon)soir

**J :** euh ++ universitaire professeur d'études islamique à +à OXFORD + un nouveau livre qu'il va sortir auprès de chater qui va :: sortir d'ailleurs + l'islam et le réveil arabe nous avons prévu d'organiser n'est pas ce que nous allons faire entre euh euh : Gilles-William Goldnadel et vous-même ++ avocat président fondateur d'avocats + euh ::: sans frontières euh donc on va en parler mais je veux vraiment votre réaction sur euh :: l'incendie des locaux de Charlie Hebdo et surtout les menaces & /.

**T R:** bah : écoutez elles sont claires les menaces +++ il faut les condamner ++ l'incendie il faut le condamner ++ toute atteinte à la liberté d'expression il faut la condamner++ sans condition donc ça je le dis et je le répète+++ eu :h en ayant deux débats ++ *un + c'est celui que vous posez quelle attitude avoir et donc ceux qui ont fait ça ne représentent absolument pas + les français « dconfession » musulmane + la MAjorité la QUAsi unanimité ++ des français de confession musulmane + condamne ce qui s'est fait contre le journal ++ et donc auras les propos de crocher et entendu dans + en France aujourd'hui euh maintenant ya un AUtre débat+ qui concerne + euh + euh le traitement et l'humour pour moi c'est + « jveux » dire je condamne ceci puis ensuite je regarde Charlie Hebdo en face et je me dis que ++ c'est un humour +++ tout à fait discutable+++ euh .*

**Ch:** < ...> (sourire)

**T R :** euh <...> mais++ je vais même plus loin Je dirais qu'aujourd'hui ++ vous frappez ++ là ou il est facile de frapper + c'est un peu un humour de lâche +++ c'est-à-dire qu'aujourd'hui ( **Ch:** sourire ) l'islam ça fait vendre ++que vous touchez++ vous n'iRIez pas par exemple faire à Charlie Hebdo ++ une Une ++ sur ce que a défendu monsieur Goldnadel un avocat+ lorsque ++ il est intervenu contre une chaine publique française + euh contre la liberté d'expression des journalistes en disant qu c'était absolument scandaleux de couvrir « squi » « spassai t » en Israël de cette façon là & + .

**Ch:** \ <...> monsieur Ramadan euh +

## Annexes

---

**T R :** non mais laissez moi terminer+ juste un point ++ c'est pour vous dire+ que + auTANt + il faut avoir une position de principe <faire/ferme > +++ intellectuellement et ça vous devez l'entendre ++ ce que vous êtes devenu + Charlie Hebdo n'est pas ce que vous fûtes++ ce que vous êtes maintenant++ c'est aujourd'hui++ dans le courant + qui +est tout à fait dans le sens de pouvoir alimenter \ jusqu'à <...>

**J :** <... > alors Tariq Ramadan.

**Ch:** je pourrais répondre simplement parce que+ euh il il +parle de monsieur Goldnadel qui était juste là + vous nous avez jamais menacé « dprocé » ?++ Vous nous avez jamais ? pensez que ? \

**T R :** Je le ferai jamais

**Ch :** vous le ferez jamais ? ++

**Ch:** <...>monsieur Goldnadel++ on l'a déjà traité dans le journal et nous avait déjà menacé « dprocé » ? \

**G :** trois fois + trois fois dans un mois

**Ch:** trois fois ? Il m'a+ entant que directeur « dpublication » euh \

**T R :** mais évidemment parce que lui c'est un avocat et chaque fois que vous (\ **Ch :** ah oui oui bien sur) toucherez Israël il va se lever&.

**G :** mais moi je ne retoucherai pas \

**T R :** non mais <...>

**Ch:** *ni intellectuellement tout simplement pour vous dire qu'on traite pas que de l'islam on traite aussi ++des des animes.*

**T R:** vous faites de la <...> à bon marché+c'est un humour de lâche

**Ch:** ce n'est pas « dbon » marché non+ non\

**T R:** non mais très bas bon marché

**Ch:** non c'est pas « dbon » marché du tout. \

**J :** monsieur Goldnadel

## Annexes

---

**Ch:** les locaux dans le vingtième c pas « dbon » marché+ même si dans un quartier populaire monsieur Ramadan & (en tournant la tête).

**T R:** <...> mais c'est un argument assez euh euh \

**G :** si « j peux » parler euh :

**J :** oui vous allez allez

**G :** *Je trouve euh +++ un peu particulier+ monsieur Ramadan+ vous puissiez dire aujourd'hui +++ que euh euh+ Charlie Hebdo est pratiqué un humour de lâche++ parce que ++ le simple fait + de montrer la la la figure du prophète ++ c'est déjà prendre un risque euh + le christ par exemple + que euh + euh les les musulmans.*

**T R :** *pourquoi vous parlez de christ ?+ Pourquoi vous parlez pas de euh l'état d'Israël ? Et de votre façon d'aller contre la liberté d'expression monsieur+ \*

**G :** (avocat) mais euh euh pardon pardon \

**Ch :** vous voulez que je vende mon travail sur Israël dans Charlie Hebdo ? \

**G :** mais ch,, non mais il font <...> \

**Ch:** vous voulez que j'explique « ya » un passage que ++j'ai fait en Palestine ? ++ (\ **G :** <...>c'est bizarre charb si je peux continuer) sur la bombe de Gaza vous êtes allés dans la bombe de Gaza+ forcer les barrages israéliens ?+

**T R :** <...> vous allez me dire qu'aujourd'hui <...> \

**G :** si je peux continuer c'est bizarre cette acception sur Israël, vous vous autori++ c'est bizarre vous é vous autoriserez+ un avocat français + de considérer qu'aujourd'hui ++ la religion la plus calmie en France + c'est pas la religion islamique c'est pas la religion juive c'est la religion chrétienne +c'est ainsi + alors si je «ldis » j'ai encore le droit de le dire \

**T R :** <...> c'est faux <...> \

**G:** bie++n sûr vous avez ,vous avez fait \

**J :** parlez moi mais la semaine dernière nous organisons un débat ici- même++ entre des intégristes catholiques+ et euh :: le directeur du théâtre un rond-point Jean Michel Ribes

**G :** oui

## Annexes

---

**J :** parce que les intégristes catholique critiquent très sévèrement la représentation du christ euh dans une pièce euh \

**G :** je pensais par <...> christ plonger dans l'urine histoire de Piss christ

**J :** oui.

**G :** « ya » beaucoup de choses ++ « quick » sont+ peut être contestables ++ mais qui n'ont rien avoir + avec jeter des bombes + là ou+ là ou je rejoins \

**T R :** mais comment vous le savez que (\ **G :** là ou) c'est des musulmans qui l'ont fait ?

**G :** mais je+ je+ je dis simplement + jeter les bombes \

**T R :** vous savez déjà ?

**G :** et je dis (**T R :** ça vous le savez ? ) et je dis qui avait pas de quoi \

**T R :** vous le savez déjà ? Ça vous le savez ?

**G :** et je dis <...>

**T R :** vous le savez que <...> des musulmanes

**G :** et je dis qu'il y avait pas de quoi \

**T R :** vous ne répondez pas ?

**G :** et je dis qu'il y avait pas de quoi +qu'était ni un chat +ni un chien n'a fidele. dans « squavait » fait + Charlie Hebdo++ voila les situations + mais là ou je rejoins++ \

**T R :** jusqu'à ce jour on sait pas qui la fait.

**Goldnadel :** mais là ou je rejoins + là ou je rejoins mais euh vous avez\ (**J :** un dernier mot) vous+ avez une curieuse façon de laisser partir les gens+ là ou je rejoins monsieur Ramadan+ + « c'estq » effec \

**T R :** <...>

**G :** mais ça me gêne pas vous savez <...> qui pleut et qui pleut ça me dérangera pas que de vous dire vous avez raison & \

**T R :** Mais la déçu vous avez tort+



## Annexes

---

**G :** Bien ++ simplement +c'est un fait +et ça montre +++ que (**T R** en train de prendre un verre d'eau) les islamistes ++ ne vous en déplaît + sont en perte de vitesse dans notre pays + c'est la remarquable euh réaction + des+ + musulmans +en France en second prix d'ailleurs :: les musulmans représentatifs comme monsieur Moussaoui qui n'a euh « cpas » embarrassé de distinguo subtil comme monsieur Ramadan.

**T R :** quel distinguo ?

**G :** qui a+ qui a condamné + qui a condamné strictement et simplement l'attentat je pense aussi + à l'imam Chalghoumi qui qui qui qui est un musulman+ tout a fait TOLérant + et qui a condamné sans réserve et sans faire une première partie + et une deuxième partie &

\ **T R :** Mais mais mais.

**G :** Lorsqu'on fait + lorsque vous êtes.\

**T R :** Mais comment pouvez vous monsieur+ \

**G :** <...>enfin écoutez oui\

**T R :** comment pouvez monsieur vous êtes un avocat comment pouvez vous+ devant autant de monde++ (**G :** oui.) faire semblant de ne pas t'entendre ce que je vais en train de dire ? (**G :** je euh.) la condamnation + elle est radicale et totale \ (**G :** oui) \

**G :** oui et mais en fait vous avez <...> de lâche.

**T R :** vous l'avez entendu ça ? ++ et maintenant il ya une deuxième c'est une deuxième question (**G :** <...> ) *non non non non il évalue ++ j'ai le droit d'évaluer l'humour :: + que me présente \*

**G :** oui oui +oui oui j'ai bien entendu.

**T R :** donc il ya une condamnation ?++ \

**G :** tout le monde a entendu puisque vous dites tout le monde a entendu que vous avez\  
(**Ch :** non non faut savoir) traité Charlie Hebdo de lâche.

**T R :** <...> humour lâche. **G :** oui oui . \

**Ch :** Est-ce que je peux <...> une chose à Monsieur Ramadan qui connaît visiblement pas bien Charlie Hebdo + ou uniquement quand c'était <...> \

## Annexes

---

**G:** et c'est vrai « qj'étais » + quand même j'étais mis en cause :: ++ trois fois dans le même mois ++ par Charlie Hebdo+ j'apprécie modérément Charlie Hebdo ++ mais je me bâterai jusqu'au bout pour que Charlie Hebdo+ évidemment pu sortir toutes les semaines \

**J:** et Charb je suis vraiment désolé ++ \ (**Ch :** non non mais) mais c'est pas qu'un incendie++ mercredi++ le piratage du site euh toute au long de cette semaine + toutes ces menaces de mort+ vous soyez à ce point encercler+ \

**G :** non non ça + ça nous vous empêche pas d'avoir<...> et attaquer à la relation c'est arrêter ou ::h&\

**J:** si vous permettez + on ++ \

**G:** ça na rien avoir

**Ch :** *non tout simplement pour préciser à monsieur Ramadan que ++en 19 ans euh+ ça fait 19 ans que je travaille à Charlie Hebdo que Charlie était relancer on a eu 14 procès++ avec l'extrême-droite catholique + + on a eu un procès avec l'islam + c'est simplement pour vous dire : + que on traite largement plus +la la religion catholique en Une ou à l'intérieur de Charlie Hebdo même simplement par ce que nous av \* (**T R :** pas ces dernières années pas c'est dernières années) mais si \ (**T R :** non) mais + \ (**T R :** mais pas ces dernières années) *mais on traite l'actualité+ nous sommes un journal de l'actualité comme une actualité sur l'islam+ on traite de l'islam comme une actualité sur sur euh sur n'importe quoi on traite n'importe quoi + quand on traite de de euh enfin (une caricature de Charlie Hebdo apparue au studio) euhh+ on est un journal d'actualité aussi + on est un journal d'humour + et d'actualité.*

**J:** alors si vous le permettez mais euh ++ au FOND cette actualité illustre ++ le propos + et le thème du débat quand c'était organisé le tout de votre livre eh+ l'islam et le réveil arabe qui sort euh euh le 9 novembre + ou vous souhaitez vous même + que les démocraties occidentales+ ne s'approprient pas++ ces révolutions démocratiques+ dans « lpays » arabes + vous souhaitez vous-même que l'islam en quelque sorte cohabite++ avec cette + ces démocraties naissantes + et vous souhaitez là je je vous cite +que l'islam +puisse favoriser une démocratie nouvelle + y compris + je vous cite +la créativité artistique+ est ce qu'on est pas au COEUR du débat ?+++ est ce qu'« ya » pas une contradiction de votre propos ++ à vouloir condamner++ la liberté d'expression fut elle contestable++ dans Charlie hebdo?+ Et à vouloir plaider+ pour la créativité artistique dans des pays musulmans démocratique+

## Annexes

---

**T R :** Mais + si j'avais un langage de ::: + d'adolescence+ je dirai mais j'halluCIne + j'halluCIne +vous avez entendu que je me + je contestais à la liberté d'expression de Charlie Hebdo je viens de dire 4 fois le contraire++ donc vous m'entendez pas là ? + \ (**J :** non attendez non non je dois) vous imaginez que<...> je euh+ j'ai dit +vous avez compris je vous le merci de me & <...> \

**J :** non non non alors si vous le permettez moi je n'ai pas du temps polémique avec vous je suis pas <.....> navigateur simplement je fais l'exégèse de vos propos et votre dire simplement non non non & \

**T R :** non non l'exégèse de ce que je viens de dire +et j'ai condamné ++le fait qu'on s'en prenne à la liberté d'expression dites ça ou non ?++

**J :** non mais la façon + dont vous regardez ++(en exposant le livre de Tariq Ramadan dans le studio) + ou dont vous commentez+ euh le traitement de Mahomet ++ pardonnez moi ++euh vous condamnez une sorte de créativité artistique + \

**T R :** non :: non :: non :: euh

**J :** mais si .

**T R :** *non je cond je non j'évalue :: +que cet humour là ++pour moi est un humour de lâche++ c'est pas un humour drôle c'est tout & ++ \*

**Ch :** non mais c'est un .

**T R :** attendez ++\

**Ch :** vous êtes très sur monsieur Ramadan ?

**J :**<...> monsieur ramadan lâche c'est un jugement très sur ?

**T R :** bah oui mais <... > \

**Ch :** pourquoi vous dites lâche ? et pourquoi vous ne dites pas con ? Vous vous pourriez dire que c'est un humour de con. ! &

**T R :** mais par ce que en général les lâches sont parfois des cons+ mais j'ai pas de problème

**Ch :** (souriant) et bah voila+

## Annexes

---

**J:** alors pour venir ++ non non+ moi je vais pas polémiquer parce que je voudrais pas ++ combler l'impression que+ on encercle Tariq Ramadan quoique vous ne soit pas d'accord souvent++ tout les deux &

**Ch:** quoique euh :: oui quoique

**T R :** <...>

**J:** non non non

**T R:** c'est pas un procès d'attention vous dites <...>

**J :** <...> je vais poser la question tout simplement + euh est ce que l'islam tel que vous le concevez ++ de favoriser++ une démocratie telle qu'on la conçoit dans le monde ? + j'ai pas dit occidental.

**T R :** non mais +mais ++ mais même dans++dans le monde occidental j'ai aucun problème avec ça++ la substance du livre+ est de dire cela et de dire que + moi je me suis battu+ et je me bats + et ce que l'on voit aujourd'hui dans le monde musulman est tout à fait intéressant des processus de démocratisation & ++ vous avez des populations ++ qui ont envie de rester fidele à des traditions mais qui ont surtout+ envie + que cessent+ les dictatures ++ que cessent la corruption++et qu'il y est une véRItable autonomisation ++ceux-ci est à mon sens possible+ et non seulement c'est possible+ mais les popes sont entrain jeunes moins jeunes et femmes ++par ce que les femmes sont très appliquées dans les processus de soulèvement +sont entrain aujourd'hui de montrer qu'il est possible de montrer qu'il est possible de rester musulman et de défendre les valeurs++ que nous chérissons + et c ceux-ci que je dis + euh comme étant très important + et LA liBÉrté artistique + ce que je dis c que le monde arabe aujourd'hui ++ est en crise pour deux raisons + *vous savez ce que on est entrain de voir et même dans le débat qui est en France est installé en France sur la polarisation entre les laïques et les islamistes & ++ moi je dis que c'est un énorme piège dans les sociétés majoritairement musulmanes* il faut qu'elles sortent de cela + et qu'elles aillent vers une troisième voie à savoir+ que + *en restant musulmanes par ce qu'elles sont majoritairement musulmanes +elles aient ++ VErS+ une + ouverture politique+ économique +et au même temps culturelle + et ça c'est possible.*

**J :** regard occidental + sur euh ++cette émergence démocratie++

## Annexes

---

**G :** bah +écoutez ++moi+ j'ai dès le départ ++ et quand j'ai commencé à dire dès le début de ce qu'on a appelé le printemps arabe +++ et l'instant n'était pas extatique par rapport à ce qui ce passait on était déjà un peu rabrouer ++ je suis plus en plus pessimiste ++ par rapport à ce que je vois (exposition du livre de Goldman intitulé réflexion sur la question blanche) sur le papier ce qui dit monsieur Ramadan++ (en exposant le livre au plateau) comme souvent ++ c'est excellent ++ seulement :: euh+ lorsqu'on voit ce qui s'est passé en Tunisie avec le partis islamiste la Ennahda ++ davantage encore ++ à ce qui s'est passé en Lybie ++ avec euh : l'instauration ++ possible de la charia + les frères musulmans en Egypte on a le droit d'être pessimiste + par ce que en dehors des fantasmes + et et des rêves de papier++ on sait bien qu'elle est + + la pratique++ de l'islam politique jusqu' à maintenant : ++ça on le sait +ce ce sont pas des divagations ++ on on sait ce qui a été le Soudan islamiste + qui est génocidaire ::+ on sait + l'expérience du Nigeria aujourd'hui dans le monde+ dans le nord du Nigeria+ « ya » la charia + « ya » 63 personnes qui ont été + assassinées+ aujourd'hui + vous lisez le journal le Monde vous voyez 63 personnes par des islamistes+le Hamas « ya »

d'émanation plus ou moins des frères musulmans+ à Gaza +dès l'instant ou il a élu une structure à Gaza++ c'était la fin + de la liberté +pour les femmes+ on sait le sort pour les homosexuels+ donc pardon+ je + j'aimerai beaucoup me tromper + mais la pratique de l'islam politique est totalement à notre action avec + les ss ++ ce que dit souhaiter monsieur Ramadan ceux compris d'ailleurs la création artistique + en Tunisie + on a vu les manifestations +et le et et les excuses qui a été obligé de faire +le patron de la chaine +tunisienne sous prétexte qu'n' avait passé le film de de l'iranienne Satrapi c'est une véritable crève-cœur et pourtant au même temps + les popes ont le droit de voter dans le monde arabe + et on peut pas même si ça nous plait pas+ on est bien obligé+ de prendre évidemment euh <diraient,tiraient > les Conséquences de ce qui se passe + donc c'est un véritable crève-cœur + et pardon + moi je suis pessimiste+++.

**Ch:** bah moi euh je me suis engeulé + avec ce monsieur sur des plateaux de télé par ce que j'étais pas d'accord + j'étais optimiste ++ voila +++.&

**T R :** moi moi ce que j'aimerai dire par rapport à ça ya un certain ya un certain nombre de questions qu'il faut pas éviter + c'est-à-dire que euh++ les l'islam politique d'abord n'est pas mort aujourd'hui + il faut reconnaitre une chose sur les trente dernières années il ya des évolutions ++ souvenez-vous+ euh en Turquie + on disait au moment Alibert de gad se sont des islamistes ça va pas marcher ya une évolution + ce que je crois qu'il faut faire ce que c'est

## Annexes

---

parier aujourd'hui +que dans le débat on a même vu Moncef Marzouki qui est un laïque dire +qu'il Fau ::t+ que nous entrions dans un débat+ il Fau ::t+ qu'il y est un débat critiqué que + nous donnions la chance ++assez dynamique là +de montrer qu'elles sont véritablement démocrates + ou non ++ mais on ne peut pas depuis Paris +décider que les popes levot mal par ce que ça ne vous plait pas + il faut \ ( **G**: mais mais euh mais )

**T R** : <... > Exactement <...> D'accord ?

**G** : Monsieur Ramadan le problème+ « c'estqu » l'exemple que vous prenez vous n'en est malheureusement pas beaucoup d'autres à votre actif c'est un faux exe :mple+ parce que la Turquie + c'est encore aujourd'hui + + un pays laïque+ d'une part et puis d'autre part faut pas non plus arrivé + sur l'exemple turque c pas non plus+c pas non plus exceptionnel + donc ++ malgré tout vous n'avez pas véritable + d'exemple +\(**T R** : non non attendez si si) pratique + à nous opposez \ (**T R** : si vous) **G** :oui

**T R** : si vous + si vous parlez du monde arabe j'en ai pas ++ par ce que le monde arabe est totalement verrouiller il a été pendant longtemps maintenant on a des dynamiques+ donc euh+ à ce moment précis de l'histoire + plutôt que de regarder ce qui s'est passé en disant on a pas d'exemple+ essayant d'observer ce qui est entrain de se passer+ qui + il ya une année aurait pu penser qu'en Tunisie + en Egypte n' allait avoir ces moments là + donc euh avant d'avoir une conclusion +qui soit+ totalement négative++ laissons à ces peuples là mais ça veut dire aussi que là ou nous sommes à Paris+ il faut entendre la voix +des musulmans+ démocrates + qui sont aujourd'hui dans l'exigence <...> \ (**G** : tout en respectant notre esprit critique.) oui oui même les palestiniens.

**J**: aller on : +++ d'un mot +on attend le prochain numéro+

**Ch**: bah : le prochain numéro euh : mercredi+ en espérant qu'on passe à un autre sujet pour que monsieur Ramadan ne pense pas qu'on traite l'islam + toute les semaines à Charlie Hebdo&

**T R**: tu vas parler du christ ça serait bien.

**J** : merci beaucoup les sieurs\ (**Ch**: mais avant de parler+ frauderez vous abonner ::)

**T R** : (souriant)

**J** : euh je ::: +cite les (rire)

## Annexes

---

**Ch :** abonnez vous il est au courant euh.

**T R:** non je me le ferai gratuitement + si ce n'est pas cadeau.

**J:** (rire) l'islam et le réveil arabe de Tariq Ramadan + je suis votre dernier ouvrage réflexion sur la question blanche+le racisme blanc racisme anti blanc + et j'attends de citer la semaine prochaine à en enregistrer l'émission dans 15 jours + je suis très là de nouvelle Une de Charlie Hebdo + merci beaucoup.

## Annexes

---

### Texte 02 :

**J:** Qui passe dans le<...> maintenant &regardant dans le programme+ AH c'est vous Monsieur Charbe Pour Char:lie HEB:do:+ l'affai::re <musique d'accueil & Applaudissement

**J:** Vous en (seriez) pas <...> dans cette affaire+ sincèremet ?

**Ch:** euh :: Oui+ et non+ c'est à dire que++ euh :: / c'est un PEU violant+ quand même euh : on s'<...>+ enfin+ Je recommencerais parce qu'(il) y a pas eu de victimes++ pas eu de b(l)essés mais+ c'est+ c'est ça / fait mal et ça coute chère.

**J :** ça fait combien de temps que vous dirigez Charlie Hebdo & puisque avant c'était Philippe Val ?

**Ch :** ça fait deux ans et demi ++et: ça fait 19 ans depuis la recréa(tion) de charlie hebdo que j'y suis en tant que: dessinateur / chroniqueur.

**J:** et c'est lui "Val" qui avait eu à gérer la précédente / affaire / là par exemple + vous êtes toujours en contact avec lui? & (i)l vous a donné des conseils & (i)l vous a soutenu ?

**Ch :** il nous a soutenu: + il s'est prononcé euh: publiquement& évidemment+ euh : <enfin /est > de notre côté+ je l'ai pas eu personnellement: en ligne (mais)+ de toutes façon + c'est très difficile dans cette affaire de dire: "je ne me réjouis qu'un journal satirique b(rule) \ " donc +on comprend aussi les réactions de+ Guigand &de MEME de Marine Le Pen et: je v/ je voyais pas un responsable politique ou un: responsable médiatique: dire: bravo: / bravo+ les barbus

**J :** évidemment

**J :** et le canard enchaîné &par exemple &dans ces cadenas /pareil ?

**Ch :** euh : je n'ai pas+ mais bon+ mais j'ai tout effacé \

**J :** y a une vraie rivalité +entre le canard et Charlie ?

**Ch :** ah non+ pas du tout non non &c'es non & on est vraiment sur deux créneaux différents et: c'est dur de parler de rivalité ou de concurrence / euh : la presse est dans un tel état aujourd'hui en France+ que la disparition d'un journal tel qu'il soit est: vraiment un drAME & un drame +aussi pour nous +parce que les gens ne vont plus aux kiosques ++et ne voient plus le choix qu'il est possible de faire .



## Annexes

---

**J** : les dessinateurs ont+ d'ailleurs+ le droit de décider dans les deux ?

**Ch** : chez nous : OUI \

**J** : / chez vous oui

**Ch** : mais: je crois qu'au canard::: ils ont pas le droit sauf +y a une exception & y a Cabu qui dessine chez-nous et au canard = je crois qu'ils ont un contrat d'exclusivité au canard++ ouais.

**J** : <...>

**J** : AUDREY Pulvar & NANACHA Polony sur cette affaire de Charlie Hebdo.

**A.N:** euh+ moi (com)me je disais tout à l'heure+ je suis pas DU TOUT euum / acquise à l'argument selon lequel = bon+ c'est pas bien qu'il vous soit arrivé & ce qui est arrivé mais+ enfin bon +vous l'avez bien cherchez / en provoquant/ les musulmans & (pui)sque de toute façon la caricature: elle est faite pour NE PAS FAIRE PLAISIR à priori à la personne qui est caricaturée + et puis NON+ y a pas EU euh : moi je ne considère PAS qu'il y aie eu: ni blasPHÈ:me ni atTEI:nte ni quoi = soit QUE des PERSONNES+ qui croient+ euh : qui ont ses croyances (dans) le le rôle du prophète Mahomet dans l'histoi(re) qui croient dans l'ISLAM soient choquées+ c'est normal+ vous dîtes+ tout à l'heure \

**Ch** : oui+ et on peut s'exprimer

**A.P** : <...?> mais quand vous caricaturez Jean Paul deux: ou Benoit seize: c'est paREIL + et quand: Dominik Stroskane est: caricaturé + je pense que ça ne fait pas PLAISIR à sa FAMILLE::: à: lui même et(cetera)+++ <...> évidemment (rire) les gens qui sont l'obJEt de de la caricatu(re) sont: (en)fin : qui sont la cible de la caricature & sont en général PAS CONTENTS++ c'est normal & mais est-ce que POUR AUTANT+ il faudrait se priver D'AUTANT PLUS que contrairement à ceux-ci ?

**J** : ce que vous êtes entrain (de) dire c'est qu'en gros+ c'est jamais les personnes CONSERNEES (qui) sont les BONS JUGES dans cette affaire.

**Ch:** non+ mais on a régulièrement du courrier de ce type / de gens qui disent +"charlie hebdo+ j'ADORE vraiment+ vous êtes mon journal préféré" mais alors & vous bloquez des CHAUves + c'est dégueulasse \

## Annexes

---

**J** : pas ça pas ça. (Sourire)

**Ch**: parce que le mec est chauve et puis:le musulman: je suis capable de rire de tout & mais vraiment de tout + (bon) on ne rit pas l'islam = c'est trop sérieux \

**J**: vous savez que sur les chauves+ vous exagérez hein (rire)

**Ch**: euh : on l'A PAS encore fait & mais on va éviter de faire un numéro spécial & on a pas envie de rebruler tout (de) suite (rire)

**A .P** : je crois que

+c'est quand même+ important de rappeler qu'on est dans un pays LAÏC+ dans un pays LIBRE +démocratique +et laïc et+ que dans / une république Y A PAS de délit de blasphème

**Ch**: *NON+ y a pas de délit PLASPHEME+ grâce aussi au procès que nous ont attenté trois associations musulmans en quatre-vingT-SEIZE ++ quand (on) a publié publié les premières caricatures+ la presse+ à l'éPOque été pas très unanime +et elle était très critique avec notre:: démarche & y compris de président de la république de l'époque: Chirac & avant qu'il devienne totalement <... > &à l'époque il était pas <...>+ et en tant que pas quêteux / il avait dit que Charlie Hebdo mettait de l'(hui)le sur le feu & et que c'était pas très malin++ de faire +ce qu'on avait FAIT+ parce qu'il était ENTRAIN de VENDre des ARMES++ à l'Arabie Saoudite en même temps = donc: y AVAIT PAS cette unanimité à peu près qu'il y a aujourd'hui++ et parce qu'(il) y avait pas euh ::: le procès pour: blasphème / aujourd'hui / la justice reconnaît qu'il y a pas de délit de blasphème en france & et ça a soulagé+ je pense+ aussi tous les journalistes qui nous soutiennent aujourd'hui / massivement.*

**A. P** : (bon qu'est-) ce qui est intéressant+ c'est: c'est de voir que +ss+ <hésitation>le plus INTERESSANT c'est q(uand) même ce qui se passe sur le FOND: dans ce numéro de Charlie Hebdo / c'est q(uand) même tous ces gens qui critiquent la / la pièce de théâtre \

**Ch** : oui / l'automne de la vie

**A. P** : euh : mettant mettant en scène le visage du CHRIST qu'ils n'ont pas vu / euh ::: la plupart de ceux qui critiquent aujourd'hui su(r) Cha(r)lie Hebdo l'ont pas lu / et euh : même s'ils l'avaient lu qu'ils l'avaient trouvé critiquable & ça n'empêcherait pas++ de de de le publier sur le fond \

## Annexes

---

**N. P :** *si je peux me permettre juste++ est-ce que y a pas une DIFFERENCE+ quand même entre CE CAS++ de cette pièce de théâtre ET la question de Charlie Hebdo+ c'est que+ justement++tu tu disais à juste titre que les+ que les: INSTANCES religieuses de l'isLAM+ on dit : "OUI nous condamnons MAIS"+++ alors que = il faut tout même se réjouir de voir que chez les CATHOLIQUES+ et bien dans les instances de l'église CATHOLIQUE++ IL N Y A PAS CE "OUI..+++ MAIS.." il y a une condamnation ferme de l'attitude des intégristes <...> Il faut se réjouir qu'il y ait maintenant.*

**A. P :** ça PAS toujours était le cas sur les affaires précédentes+ notamment = j'oublie le nom de ce film qui avait évalué \

A1 : La tentation du Christ ? Oui non ... \

**A. P :** j'ai vu des super stars / et beaucoup plus loin+ vous marobez signe <un édito> dans votre+ dans ce Charlie hebdo qui \

**Ch:** PAS il l'a dicté & parce que : comme vous savez il a pas écrit le coran mais +il l'a dicté donc +l'édito aussi était dicté.

**A. P :** l'édito est dicté / donc d'abord+ il est évida tord dans+ et puis surtout +il est très juste sur toutes les questions qu'on s(e) pose sur ce qui va / ce qu'il va devenir de la Tunisie+ sur la charia + dont on nous dit qu'elle sera appliquée en Libye+ mais+ ça va être une charia SOFT parait-il+ je pense que c'est ne charia SOFT & oui puis j'avais sélectionné ce dessin / le mot de Mahomet "dites à Fischetti que je ne pourrai pas euh : venir comme témoin d(e mora)lité pour son procès sur le clitoris+parce que J'AI TOUJOURS PAS + à quel endroit les femmes cachaient se truc. "= bon moi ça me fait rire mais bon (rire)

**Ch:** ne le dites pas trop fort.

**A. P:** oui: (rire) ++ non +non+ mais écoutez: euh : si on peut plus rire de ce genre de de de THEME++ on a quand même TRES MAL dan / en France \

**Ch:** non+ mais y a aussi euh : vous parliez des = justement des catholiques et des catholiques intégristes & qui avaient une manifestation+ Samedi dernier euh : pour protester euh : contre la Pièce qui se jouait à l'hô(te)l de la VILLE : il y avait 1500 & je suis allé à la manif j'ai prié avec eux & j'ai chanté avec eux & je me suis mis à genoux & j'étais béni par des prêtres++ euh : intégristes euh : il y avait 1500 personnes+++ euh : quand il sont arrivés sur la place du Chatelet pour s'opposer une nouvelle fois à la pièce+ ils étaient accueillis / par

## Annexes

---

des islamistes radicaux & des islamistes radicaux étaient quinze+++ donc c'est pour rappeler aussi que euh : on +nous+ rapproche souvent de nous en prendre soi-disant qu'à L'ISLAM / c'est faux+++ à chaque fois qu'on s'en prend à des intégristes religieux / musulmans on est attaqué / violemment mais+ on +a eu quatorze procès en dix-neuf ans avec l'extrême droite catholique+++ on a eu UN PROCES / avec les musulmans / en quatorze ans \

**N. P:** *oui mais est-ce que ça ne révèle pas+ justement+ un problème euh ::: ACTUEL qui est que = en gros quand on s'ATTAQUE à l'extrémiste catholique & y a tout de même beaucoup de gens pour trouver ça très bien+ parce que +c'est vrai que+ on a le droit de s'attaquer = c'est formidable de s'attaquer à l'intégrisme +alors quand on s'attaque / à l'intégrisme / musulman++ actuellement ON RISQUE / d'être attaqué d'islamophobie et que peut être vous êtes confrontez à ce piège.*

**Ch:** *mais rien que ce terme d'ISLAMOPHOBIE qu'est-ce que = en fin+ j'aimerais bien que quelqu'un me dise exactement ce que ça veut dire & (est-) ce que "l'islamophobe" ça veut dire quoi / avoir peur de l'islam ? Personne à Charlie Hebdo n'a peur de l'islam / euh : personne à Charlie Hebdo n'a peur des catholiques euh \*

**N. P :** ce qui m'a frappé également dans les réactions++ c'est le fait que / vous venez de dire que: heureusement / jusqu'à Marine Le Pen tout le monde a condamné et: on en est bien d'accord / sauf que il y a des gens+ à gauches qui justement +là ont réagi en disant oui on est un petit peu gêné d'être à coté de Claude Guéant & à coté de Marine Le Pen et j'ai l'impression que là aussi en fait votre HISTOIRE / REVELE ++un problème++ à gauche qui est = enfin dans une partie de la gauche / qui est que finalement on préfère abandonner des combats JUSTES & plutôt que+ de se retrouver à coté+ de gens qu'on ne veut pas fréquenter et qui: prétendent les mener pour de bonnes ou de mauvaises raisons++ c'est ça qui est très dommage \

**Ch:** *mais c'est assez minoritaire et c'est: plutôt vous+ décrivez plutôt+ des une toute petite secte / d'anciens gauchistes +qui euh ::: sont fait pousser le cul & qui sont coincés dans un fauteuil+ qui ne bouge plus+ de chez eux +et qui jugent de chez-eux +ce qui est bien +ou ce qui est mal +et euh : qui donnent de bons points+ et qui nous dise par exemple+ ça <...> ce qu'on nous a fait = oui non+ mais l'islam.: est-ce que c'est un débat essentiel & est-ce qu'il vaudrait mieux pas parler de la crise grecque ++ ce mec là qui a dit ça & il devrait lire charlie Hebdo toutes les s(e)maines / on a une rubrique économique toutes les s(e)maines qui est tenue par quelqu'un & qui s'appelle+ qu'on appelle Oncle Bernard mais qui est Bernard*

## Annexes

---

*Maris qui est économiste: toutes les semaines: (ils) nous bassinent ++avec la crise grecque+++ donc toutes les s(e)maines+ (il) y a une page sur la crise grecque et euh ce TYPE nous sanctionne+ en fin nous tacle & parce qu'on a fait une à une sur l'islam une fois de temps en temps.*

**J :** *pour <CLORE> le débats la dessus + qu'est-ce que vous répondez définitivement = PAR exemple hein ++c'est pas les seuls +mais +au collectifs des institutions musulmans de ROUBAIX euh : qui DISENT+ je les cite +ses publications Charia Hebdo+ par exemp(l)e sont loin de servir la PAIX et la COLLISION SOCIA:LE + cherche à S'ATTAQUER à un SYMBOLE de la FOI & de près d'un milliard et demi de musulmans dans le monde+ et plus particulièrement+ de la COMMUNOTE musulmane de FRANCE qui se sent+ offensée.*

est-ce que euh ::: défin(iti)vement vous pouvez leur répondre ?

**Ch:** *OUI + je peux leur+ répondre que+ s'il se sent offensés qu'ils ne lisent pas chérie Hebdo + personne ne les oblige à aller au kiosque+ la les musulmans qui se sent offensés+ par cette couverture / ils en ont bouffé toute la semaine de la couverture parce qu'elle est passées sur toutes les télé* \

**J:** à cause des deux types qui ont élané \

**Ch :** à cause de de de ces deux types++ qui sont attachés de presse de l'intolérance+ ET de Charlie hebdo+ c'est q(uand) même paradoxale !

**J :** Audrey pour terminer.

**A. P :** *oui+++ je voulais revenir euh : sur un propos que+ vous avez tenu tout à l'heure: vous disiez / on va recommencer PARce que voilà c'est pas trop grave + y a pas eu / y a pas eu de morts & y a pas eu de blessés mais: voila+ est-ce que SI+ cet attentat avait malheureusement fait des morts ou des blessés & ça vaudrait dire que / ceux qui l'ont commis ont gagné+ puisqu'ils vous empêche de reparler d(e) ces sujet là ?*

**Ch:** *c'est difficile de parler euh de parler pour pour les autres membres de l'équipe et que:: il f(au)draut que chacun sache euh : ce qu'il risque dans cette HISTOIRE ++ mais à titre personnel je recommencerais oui & et je recommencerais +même si je suis tout seul à recommencer++ je recommencerais.*

## Annexes

---

**J :** Un mot sur Monsieur Boubakeur+ le recteur de l'ins(ti)tue musulman+ de la grande mosquée euh : de Paris +++ lui aussi il A un DISCOURS un peu doub(le) & à la fois il vous soutient à la fois il dit + oui +mais+ peut être vous êtes allez trop loin.

**Ch:** y a un progrès+ y a un progrès+ parce que Boubakeur / même si nous soutient pas inconditionnellement & évidemment++ il ne peut pas le faire au moment où on a publié \

**J :** Pourquoi il ne peut pas le faire ?

**Ch:** *parce qu'il ne peut pas le faire++ parce qu'il a une frange:: RADICALE qui menace pour les prochaines élections / il a envie de garder son poste+ et au moment des caricatures de Mahomet & s'il a fait parti des trois associations qui nous ont attaqué & deux associations plutôt radicales ET la grande mosquée de paris qui est quand même très+++ LIGHT comme ISLAM euh : s'il nous a attaqué c'était pas pour le plaisir de nous attaquer + en coulisse et après le procès & bien après le procès son avocat qui était le maître Spinai:r vous voyez +maître Spinair / m'a confié que = il était très content d'avoir perdu le procès & alors qu'il représentait euh ::: la mosquée de Paris en disant & je n'imaginai pas en France que vous soyer condamnés / heureusement que vous n'avez pas été condamné++ mais si Boubarek nous a (a)ttiqué+ c'était pour faire plaisir à son aide radicale.*

**N. P:** *juste une question & quand on entend+ les réaction de hum ::: par (e)xemple + de Boubake::r Roude+ vous pensez quand même qu'on a une + chance d'avoir un islam de FRANCE qui justement ACCEPTE petit à petit de ne pas faire ce "OUI .+++.. MAIS.."*

**Ch:** *OUI+ parce que+ ce disCOURS & je vous dis+ même le discours euh : que vous décrivez a évolué en moins en moins / y a de moins en moins de musulman qui disent OUI +MAIS+ ils disent plutôt OUI++ et s'ils disent MAIS+ il se cachent pour: pour le dire+++ mais je voulais revenir sur l'expression : "ISLAM DE FRANCE"++ moi je ne veux pas un islam de France / je veux bien un ISLAM EN France+ je veux bien des musulmans en France mais+ je ne veux pas un ISLAM DE FRANCE ! Euh : la France est un pays euh : Laïc <...> \*

**N. P:** les gens qui utilisent cette expression veulent dire par là / un islam qui JUSTEMENT+ aurait accepté l'ensemble de la laïcité & surtout +l'état d'esprit qu'implique la laïcité & on peut appeler ça ISLAM DES LUMIERES \

**Ch:** oui +mais +je ne sais pas +encore une fois si / les gens que que + qui sont élus pour représenter les musulmans représentent vraiment les musulmans & dans la mesure où la

## Annexes

---

plupart des +musulmans ne sont pas+ pratiquants ou très peu pratiquants et est-ce qu'ils se déplacent pour aller voter ? C'est vraiment représentatif ? Je n'en sais rien + *moi si j'étais + dans un pays de majorité musulmane et qu'il existait une euh+++ une association ou un: groupe pour représenter LES CATHOLIQUES/ je n(e) serais pas inscrit parce que je ne suis pas croyant: euh : et voilà ++ donc je n'irait pas = c'est probablement les extrémistes de catholiques++ qui seraient représentés ou en tout cas ceux qui sont le plus intéressés par ça.*

**J:** est-ce que vous pensez franchement & ça c'est une de vos déclarations que LES FRONTIERES DE LA TOLERANCE ONT RECULE ?

MOI + j'ai l'impression que NON q(uand) même & plus les années ont passé ces dix ces vingt ces ten(tes) dernières années = on a on a au contraire REPOUSSE +les frontières dans le bons sens +c('est)-à-dire & qu'on peut+ qu'on n y aille PLUS LOIN que l'en allait avant non ?

LOIN que l'en allait avant non ?

**Ch:** oui je crois qu'on peut aller plus loin maint(e)nant \

**J :** ah+ on est d'accord!

**Ch:** OUI +ouii +oui bien sur+ mais la preuve enfin je: votre émission de: la s(e)maine dernière+vous avez montré + je crois que +c'est vous: Natacha / vous avez montrez un dessin extrait de Charlie hebdo qui représentait déjà le prophète ! et je euh : l'ai dessiné mais c'était marqué+ c'était le prophète donc

**N. P :** quand on dit que la tolérance a gagné & pardonnez-moi / ça dépend OU / euh ::: progresse-t-elle réellement dans les écoles / demandez aux PROFS le NOMBRE de fois où ils sont confrontés / à des remises en question de leur enseignement: à des: euh ::: tout simplement des refus d'entendre certains discou:rs sur / sur l'HISTOIRE sur la géographie: sur les sciences naturelles & il est impossib(le)+ de parler dans certaines classes du: génocide JUIF & il est impossible+ de parler des CROISA:DES sans avoir des contestations & donc ATTENTION + la tolérance euh : progresse d'un certain point de vu dans certains lieux mais dans d'autres & elle a peut être tendance à régresser tout de même.

**Ch:** oui / mais c'est un combat permanant et c'est un combat +qui euh : RIEN n'est jamais acquis / quand on dit regardez les catholiques aujourd'hui ils ++sont parfaitement CALMES+ parfaitement intégrés & ils sont parfaitement calmes et intégrés++ ils revendiquent rien ++ ils ne revendiquent pas le pouvoir+ POURQUOI ? Parce qu'i(l) y a un pouvoir +euh :

## Annexes

---

ANTICLERICAL encore FORT et: y a un pouvoir laïc encore FORT& mais+ laissez-leur les clés on aura la charia en France++ on aura une charia catholique en France \

**N. P :** c'est bien sur !

**Ch:** il faut résister à tout++ à toute (bégaiement) \

**N. P :** **sauf** que+ peut être que justement ils ont intégré / qu'il y avait un pouvoir fort face à eux+ la question est +la force de ce POUVOIR / FACE aux intégrismes ? est-ce que ce pouvoir est toujours FORT face à tous les intégrismes ?

**Ch:** encore une fois++ ils sont ultra-minoritaires & et pourquoi on en parle aujourd'hui ? parce que deux personnes+ simplement DEUX PERSONNES sur: je ne sais pas combien de mi / millions de musulmans en France / réussissent à attirer les caméras sur eux & en tout cas++ l'attention sur eux \

**J :** et sur VOUS \

**Ch:** *OUI ++ mais on leur a rien demandé ils sont gentils / mais y a résumé parce que ça+ se se se se = ça va servir à Q:UOI cet attentat ? ça va servir à argumenter les / apporter de l'eau au moulin du Front National+ ou d'autres mouvements euh : réactionnaires / pour dire pour faire l'amalgame entre "ISLAMISTES" + "EMIGRATION"+ "ARABE" regardez tout ç+ c'est la même CHO:SE & sauf que les mecs sont deux ou dix ou vingt.*

**N. P :** qu'est-ce que vous pensez dans ce cas là & par exemple d'Elisabeth Badinter +qui quand même PAS soupçonnable <d'attribution> et qui dit que / MALHEUREUSEMENT: la seule personne qu'on entend aujourd'hui sur la laïcité &qui parle encore de (la) laïcité se serait Marine Le Pen++ elle se trompe totalement ?

**Ch:** euh : NON y a aussi Mélenchon & y a aussi Mélenchon qui parle de la laïcité+++ y a: y a: / Obits en avait parlé: je suppose que là on en parle / Montebourg en parle \

**N. P :** <...> on peut peut être dire en parler+ c'est en parler euh / disant le METTANT en avant comme un thème essentiel. \

**Cha:** en tout cas +celui qui en parle le plus à gauche il m(e) semble que c'est:: Mélenchon \

**j :** "Jean-Luc Mélenchon" C'EST VOTRE CONDIDAT / "Charlie Hebdo" ?



## Annexes

---

**Ch:** non+ pas Charlie Hebdo parce qu'en se fout tous sur la gueule+ et on est d'accord sur rien + sur les prochaines élections / à titre personnel c'est mon candidat mais euh ::: je suis+ je crois:: euh : minoritaire enfin : on a pas encore fait le SONDAGE \

**J :** & je pensais que c'était Christine Boutin votre candidate <au moins> non ?

**Ch:** NONNON + PAS ENCORE+++ non non non non.

**J :** Charlie Hebdo+ charia Hebdo+ pour une semaine en tout cas en KIOSQUES++ merci / d'être venu nous en parler ce soir

**Ch:** merci

## Annexes

Parmi les caricatures du prophète publiées dans l'hebdomadaire Charlie Hebdo :





## Annexes

---

# TABLE DES MATIERES

Introduction générale .....p.9

## PREMIERE PARTIE : PARTIE THEORIQUE

### Chapitre 1:

1-L'image .....	p.13
1-1.Essai de définition :.....	p.13
1-2.L'image caricaturale :.....	p.14
1-2-1.Définitions :.....	p.15
1-2-2.Les différents types de la caricature : .....	p.16
a- La caricature par amplification :.....	p.16
b- La caricature zoomorphique :.....	p.16
c- La caricature par simplification :.....	p.17
1-2-3.Les fonctions de la caricature :.....	p.17
a- La caricature peut informer :.....	p.17
b- La caricature peut faire distraire :.....	p.17
c- La fonction d'éducation :.....	p.18
d- La démystification :.....	p.18
e- La contestation :.....	p.18
f- La publicité : .....	p.18
3- L'énoncé et l'énonciation .....	p.18
3-1.L'énoncé .....	p.19
3-2.L'énonciation .....	p.20

# TABLE DES MATIERES

3-3.La comparaison entre l'énoncé et l'énonciation :.....	p.21
4-L'analyse du discours .....	p.21
4-1.Le discours :.....	p.22
4-2.L'interaction verbale .....	p.23
5-La liberté d'expression .....	p.23
5-1 .la liberté d'expression dans la caricature.....	p.24
<b>Chapitre 2 :</b>	
1-Stéréotype, cliché et préjugé .....	p.27
1-1 Définition de stéréotype /cliché :.....	p.27
1-2-Les origines des stéréotypes .....	p.27
a-Origine socioculturelle.....	p.30
b-Origine cognitive.....	p.30
1-2-2- Formation et les effets des stéréotypes .....	p.31
a-Formation des stéréotypes.....	p.31
b- Les effets des stéréotypes.....	p.31
1-2-3- Les fonctions des stéréotypes.....	p.32
2-Préjugé .....	p.32
2-1-Stéréotypes et préjugés .....	p.33
3-Identité et culture .....	p.34
3-1-identité : .....	p.35
3-2- culture :.....	p.36

# TABLE DES MATIERES

## DEUXIEME PARTIE : PARTIE PRATIQUE

1-Méthodologie de travail .....	p.39
1-1.Présentation et nature du corpus :.....	p.39
1-2.Justification du choix de ce corpus :.....	p.40
2-Présentation de l'hebdomadaire Charlie Hebdo .....	p.40
3-Conventions de transcription .....	p.40
4-analyse de quelques énoncés à traves l'énonciation.....	p.42
4-1.Les traces de l'énonciation :.....	p.43
4-1-1.Les déictiques .....	p.43
a- Les indices de personnes.....	p.43
b- Les indices spatiaux et temporels.....	p.46
4-1-2. les marques de la subjectivité :.....	p.47
5- Analyse des stéréotypes .....	p.49
5-1.L'analyse des énoncés stéréotypés.....	p.49
5-2.la grille d'analyse .....	p.58
6- Interprétation des résultats.....	p.58
Conclusion Générale.....	p.61

## Références bibliographiques

## Annexes